

BP
340 / C
(21)

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS

Jeunes, passionnnément

PATRIMOINE
LA GRANDE HISTOIRE
DU PETIT TRAIN

REPORTAGE
LES BASSINS VERSANTS

www.cotesdarmor.fr
le net + ultr@

NUMÉRO 21 – HIVER – 2002-2003

Édité par le Conseil Général
des Côtes d'Armor

Conseil
Général



Numéro 21
Hiver 2002-2003



C'est l'adresse du site Internet du Conseil Général. Vous y retrouverez votre magazine et tout ce que vous voulez savoir sur les Côtes d'Armor.

Côtes d'Armor

Côtes d'Armor n° 21 – Hiver 2002-2003.
Trimestriel édité par le Conseil Général des Côtes d'Armor.
Direction de l'Information, de la Communication et de la Promotion.
9, place du Général-de-Gaulle,
BP 2371, 22 023 Saint-Brieuc.
Tél. : 02 96 62 62 16. Fax : 02 96 62 63 85.
www.cotesdarmor.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Claudy Lebreton.

COMITÉ ÉDITORIAL :
Claudy Lebreton, Charles Josselin,
Didier Morel, Guy Le Helloco,
Michel Lesage, Christian Provost,
Sébastien Couépel, Ange Herviou,
Yves-Jean Le Coqu, Yves Le Mouër,
Yves Le Roux, Émile Raoult,
Jean-Marc Quéméré, Benoît Cadoret.

RÉDACTEUR EN CHEF : Gil Pellan.

JOURNALISTES : Bernard Bossard,
Danièle Vaudrey.

PHOTOGRAPHES : Thierry Jeandot,
Bruno Torrubia.

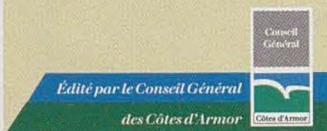
INFOGRAPHISTE : Sylvain Besnard.

ASSISTANTE DE RÉDACTION : Monique Rémond.

EXÉCUTION ET RÉALISATION : **Gyan**

IMPRESSION : Les Presses de Bretagne
Rue des Charmilles, BP 196
35 515 Cesson-Sévigné Cedex

DISTRIBUTION : La Poste.
N° ISSN : 1283-5048.
Tirage : 250 000 exemplaires.



ARCHIVES DÉPARTEMENTALES
DES CÔTES D'ARMOR

BP 340 / c (21)

SOMMAIRE

POINT DE MIRE

- 4-12 Jeunes, de l'initiative à la réussite**
D'une aventure associative ou individuelle,
ils dessinent leur métier. Illustrations



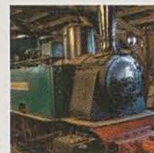
DÉCIDEUR

- 13-14 Résidences Mobiles Louisiane**
Des mobiles home "standing" fabriqués à Loudéac
BuCoDi
De la haute technologie à Saint-Nicolas du Pélem



PATRIMOINE

- 15-18 La grande histoire du petit train**
Chronique d'un début de siècle qui vit la belle aventure
ferroviaire trop vite étouffée par l'automobile



INITIATIVES

- 19-21 Pascal Le Nouvel**
Une aventure humaine autour du rallye-cross
Cartables en ligne
Ordinateurs et Internet au service des écoliers
malades ou handicapés
Avec la chaîne Demain
Les métiers de la mer



RENCONTRE

- 23-24 Jean Kergrist**
Du frère prêcheur au clown loufoque
Familles d'accueil
Accueillir chez soi une personne âgée ou handicapée
est un vrai métier



REPORTAGE

- 26-29 Bassins versants : une dynamique humaine**
La reconquête de l'eau à l'échelle d'un bassin versant
créée de nouveaux rapports entre agriculteurs



PRATIQUE

- 31 GUIDeurope**
Un espace du Conseil Général ouvert à tous
pour tout savoir sur l'Europe



*Parce que les jeunes incarnent
– à travers leurs passions,
leurs rêves, leurs projets –
les Côtes d'Armor de demain,
nous croyons en eux*

ÉDITO

De l'initiative à la réussite

Au gré de mes visites dans les cantons et les communes des Côtes d'Armor, de nombreux jeunes viennent me faire part de leurs projets, me montrent leurs réalisations, me parlent de leur métier. À 20 ou 25 ans, ils sont artisan, chef d'entreprise, enseignant, artiste; d'autres se sont investis dans des parcours associatifs, guidés par le goût de l'action collective et citoyenne; tous ont en commun une formidable énergie, une ténacité et une générosité à toute épreuve.

Cependant, au risque de contrarier certains discours en vogue, je dirais qu'il ne suffit pas de vouloir pour réussir. Un projet, qu'il soit professionnel ou associatif, doit bien souvent s'appuyer sur des partenaires privés et institutionnels pour espérer aboutir. Un constat qui vient conforter les témoignages recueillis dans les pages qui suivent.

Tant dans les sphères économique, culturelle, associative ou sociale, que dans le domaine de l'éducation, de la formation ou de la recherche,

le Conseil Général a mis en place un grand nombre de dispositifs pour encourager et accompagner le montage de projets innovants et porteurs d'avenir. Même si ces politiques publiques ne s'adressent pas exclusivement aux jeunes, ils y ont accès et sont nombreux à en bénéficier.

Au-delà de ces politiques "généralistes", nous avons initié ces dernières années un large éventail d'actions plus spécifiquement destinées aux jeunes. Je citerai pour exemples *Créarmor*, notre aide aux "primo-créateurs" d'entreprises, ou encore la mise en place de "Juniors Associations" pour aider les moins de 18 ans à faire entendre leur voix dans des projets collectifs.

Aujourd'hui, le Conseil Général mène une politique très active en matière d'enseignement supérieur et se pose en partenaire privilégié du réseau de structures d'insertion et d'orientation professionnelle (Missions locales, Plates-formes d'Initiatives Locales, etc.).

C'est en fait une véritable politique de la jeunesse, avec et pour les jeunes, que nous avons mise en place, traduisant ainsi notre volonté de "parier sur l'intelligence et la citoyenneté", pour reprendre une expression que nous avons érigée en principe d'action.

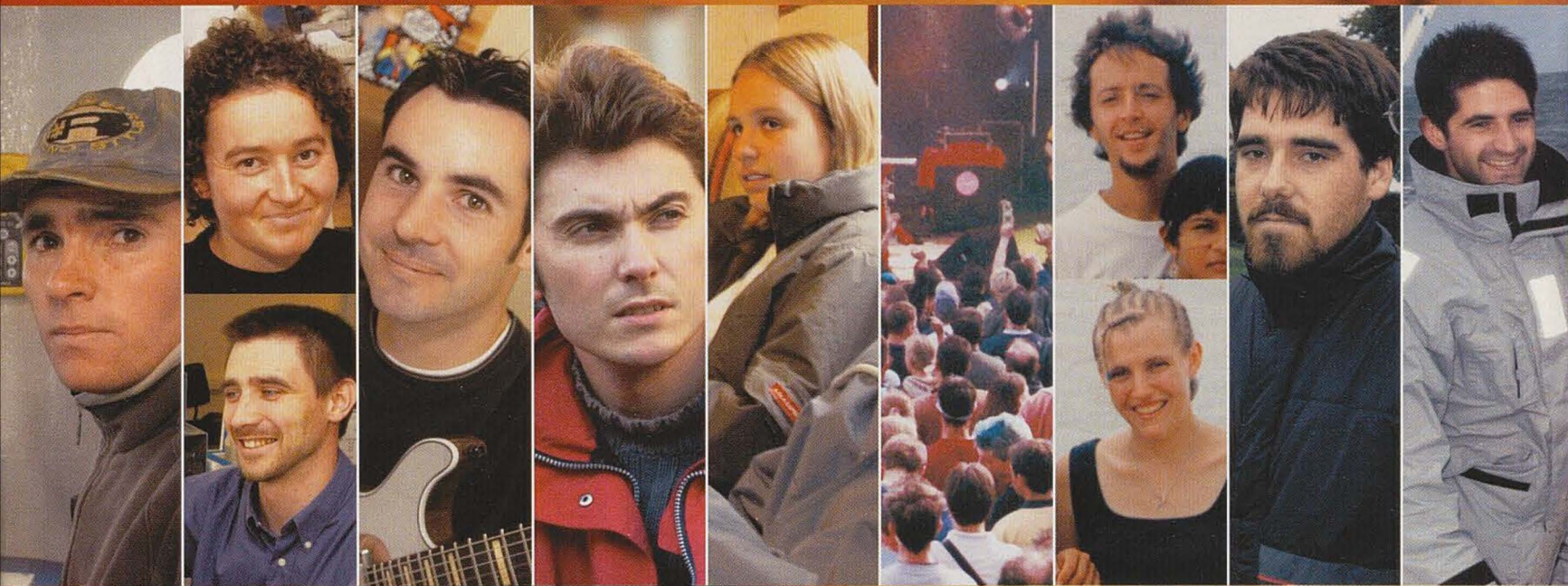
Parce que les jeunes incarnent – à travers leurs passions, leurs rêves, leurs projets – les Côtes d'Armor de demain, nous croyons en eux.

Je leur souhaite, ainsi qu'à tous les Costarmoricains, une année 2003 placée sous le signe de la réussite.

CLAUDY LEBRETON
Président du Conseil Général
des Côtes d'Armor

Jeunes, une certaine idée

Les portraits qui suivent ne sont qu'expériences emblématiques parmi d'autres nombreuses dans des secteurs de développement significatifs. Quand tant de jeunes s'interrogent sur le devenir, certains ont su décoller



JEUNES, PARFOIS TRÈS JEUNES, ILS SE DISTINGUENT PAR DES INITIATIVES ASSOCIATIVES OU DES AVENTURES PERSONNELLES JUSQU'À EN FAIRE LEUR MÉTIER. UNE FIERTÉ POUR TOUS, ILS CONTRIBUENT ACTIVEMENT À L'IMAGE DE NOTRE DÉPARTEMENT. MOTIVATION, RIGUEUR, EFFICACITÉ, IL FAUT SOUVENT DE RUDES QUALITÉS POUR SE LANCER DANS DE TELLES ENTREPRISES, IDYLLIQUES AU DEMEURANT, POURTANT INVARIABLEMENT SEMÉES D'EMBÛCHES. RENCONTRE AVEC QUELQUES-UNS D'ENTRE EUX.

de la réussite

SÉBASTIEN LE FUR

Patron pêcheur avant l'heure

Sébastien Le Fur a l'âge où beaucoup sont encore sur les bancs de l'école lorsqu'il prend, à 19 ans, les commandes d'un bateau de pêche. À 21 ans, il dirige "Petite Folie 2" dont le port d'attache est sa ville natale, Loguivy-de-la-Mer.

Matelot dès 16 ans, Sébastien obtient une dérogation à 19 ans (âge requis: 21) pour prendre les commandes du bateau de son père, brutalement décédé dans un accident. Nanti du diplôme de capacité obtenu au lycée maritime de Paimpol, le fiston n'a pas vraiment le choix: sa mère, Josiane et les matelots comptent sur lui. "Si mon père était resté là, jamais je n'aurais été patron aussi jeune". En fait, il n'a jamais rêvé que de cela: devenir patron pêcheur, comme son père Thierry, l'oncle Philippe et le grand-père Guillaume. Dès l'âge de 6 ans, son grand bonheur est d'être en mer avec son père. Il ne songe qu'à "louper" l'école pour faire matelot.

A 14 ans, au grand dam de sa mère, il achète ses propres casiers avec son livret d'épargne! Sébastien est un gars sérieux qui sait prendre ses responsabilités. Amortir un bateau et faire vivre cinq personnes n'est pas forcément évident à son âge. Être patron pêcheur et propriétaire de son bateau à 21 ans est une exception; d'autant que sa "Petite Folie 2", un coquiller-fileyeur de 11 m et de 10 tonnes qui succède au bateau trop âgé de son père, est un peu la "Mercedes du chalut".

**Si mon père
était resté là,
jamais
je n'aurais
été patron
aussi jeune**

Réussir, c'est peut-être cela: "être bien dans ce qu'on fait", «aller jusqu'au bout d'un désir», c'est en tout cas ainsi qu'ils s'expriment.



LES AIDES DU CONSEIL GÉNÉRAL

FONDS D'INTERVENTION POUR LA JEUNESSE

Le Conseil Général a consacré, en 2002, 70 000 € au Fonds d'Intervention pour la jeunesse.

Ce fonds est destiné à aider la réalisation de projets collectifs d'intérêt général ou individuels, initiés par la jeunesse et, si possible, à son intention; la création d'événements sur un territoire; des associations capables de valider des événements culturels, sportifs ou humanitaires pérennes. Les bénéficiaires sont des jeunes, âgés de 14 à 26 ans, initiateurs d'un projet collectif ou individuel, structurés ou non en association. Leur projet doit se situer hors cadre scolaire et la participation de la commune est requise, toute animation locale bénéficiant à la population. Le soutien est fixé à 457 € pour les manifestations à caractère culturel ou sportif et à 763 € par soirée pour un festival. Des aides au départ (séjours en France ou à l'étranger de courte durée) peuvent être allouées individuellement ou collectivement.



Avoir de quoi vivre
et être heureux
de ce que l'on fait,
c'est l'essentiel

Début novembre, à quelques jours de l'ouverture de la pêche à la coquille, le pire a pourtant bien failli se produire : une avarie sur le moteur du treuil... Trois nuits blanches pour Sébastien qui n'est soulagé que la veille de l'ouverture. Comme s'il était sous protection divine, il fait ce jour-là une excellente pêche, la meilleure de Loguivy.

"Avoir de quoi vivre et être heureux de ce qu'on fait, c'est l'essentiel". Sébastien n'en demande pas plus.

Son avenir semble tout tracé, même s'il reste vigilant. En mer, il ne quitte pas sa casquette, celle de son père, sa mascotte... Sur les quais, tout le monde l'appelle le "jeune", le "petit", mais *"la plus grosse difficulté c'est de se faire respecter... Quand on réussit, surtout dans ce métier, on est seul, face à la jalousie, la cupidité"*. Un métier où moins l'on en dit, mieux l'on se porte. Cela aussi Sébastien l'a parfaitement compris...

Jeunesse de Guerlédan Acteurs-citoyens juniors

"Jeunesse de Guerlédan" est une Junior Association qui rassemble les jeunes du secteur de Loudéac autour d'activités socio-culturelles d'animation en zone rurale.



LES AIDES DU CONSEIL GÉNÉRAL

JUNIOR ASSOCIATION

Créée en septembre en Côtes d'Armor, la "Junior Association" est un outil pour les jeunes de moins de 18 ans soucieux d'exister en tant qu'acteurs crédibles et reconnus de la vie sociale, de faire aboutir des projets, de prendre des initiatives et des responsabilités, de s'engager pour une cause commune...

Les jeunes bénéficient de l'accompagnement d'un adulte référent de leur choix, mais toute personne majeure est exclue des responsabilités au sein de l'association. Habilitée par le Réseau National pour une année scolaire, la "Junior Association", organise et met en œuvre des activités socioculturelles et organise des échanges avec d'autres Juniors Associations du réseau. L'aide accordée est de 305 € sur 2 ans.

Président de l'association, Steven Le Plénier, entouré de ses fidèles, lycéens et étudiants, nous reçoit à son QG, l'ancienne Maison de Pays, à Mûr de Bretagne. *"C'est provisoire"*, précise-t-il d'emblée. *"De toute façon, nous n'avons pas besoin de grand chose, juste un lieu pour nous retrouver, échanger des idées, préparer nos projets"*. "Jeunesse de Guerlédan" a quatre ans mais vient de prendre son véritable essor avec le statut de Junior Association. Un statut un peu particulier qui s'adresse aux mineurs et permet le pilotage par un ou plusieurs adultes et, surtout, un animateur professionnel. Ici, Magali Dréano du CAC Sud et Patrice Allano, adjoint à la Culture de Mûr de Bretagne. Une trentaine d'adhérents large-

ment décuplés à chaque manifestation : soirées disco, stages de caricature ou de percussion, apéro-grillades, tournoi de foot, sorties au Stade de France, etc. La plupart des jeunes sont d'anciens copains de foot, d'où l'ambiance plutôt détendue. Mais l'on ne se réunit pas seulement pour prendre un verre ou discuter, on organise le futur, la mise en œuvre des projets, la gestion des budgets. L'objectif est d'abord de poursuivre sur la lancée et de favoriser les échanges avec d'autres jeunes à l'étranger, mais aussi et surtout de rester en phase avec la population locale quel que soit son âge.

La cotisation annuelle est presque ridicule : 8 € ! Dommage de s'en priver, c'est du bon temps assuré.



LIONEL LE MAÎTRE

Aux vibrations de sa guitare

Fort de 8 ans d'expérience en lutherie, Lionel Le Maître a créé sa propre guitare, une subtile alchimie de métal et de bois avec, autour, une foule d'activités, d'animations et de projets.

Le piano à 3 ans, l'accordéon à 6 et la guitare à 14, Lionel a la musique dans le sang avec une préférence affirmée pour la guitare. *"Du jour où j'ai touché la guitare, j'en suis tombé amoureux"*. Passionné par les sons, Lionel l'est moins pour les études. Il quitte l'école à 16 ans pour des petits boulots tout en jouant dans différents orchestres. Puis il donne des cours de guitare et apprend la lutherie. De là lui vient l'envie de signer sa propre

guitare. *"Je cherchais quelque chose de nouveau. J'en avais un peu marre de faire des copies chez un luthier"*. Lionel a suivi le vent de son inspiration, sa guitare est née. Sa "Metal Line", fabriquée dans son atelier de Loudéac est signée, brevetée et vendue dans sa boutique "Design Guitar" : un instrument inédit dans sa forme et ses matériaux, associant le métal et le bois, conçu dans le grand respect de la facture instrumentale. Son inox poli lui assure un timbre original et son bois — noyer ou érable ondulé américain — parfait son esthétique et

sa sonorité. Lionel a tout fait lui-même, jusqu'à la gravure de sa mascotte, un petit bonhomme qui brandit hardiment sa guitare. Il a fallu deux ans pour concevoir ce petit bijou qui devrait faire un malheur chez musiciens et mélomanes, à un prix très raisonnable comparé à ceux du marché.

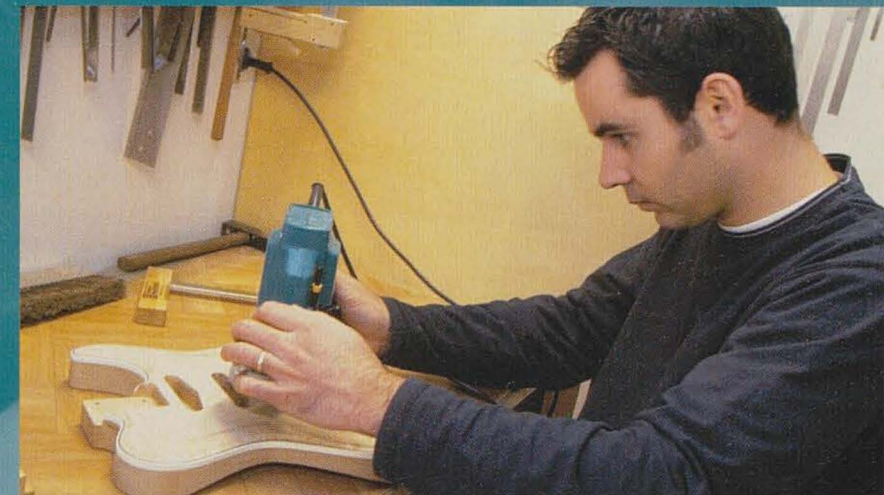
La passion du bois, Lionel l'a depuis l'enfance grâce à un voisin menuisier. Le reste, *"tout est venu comme ça, naturellement... J'adore*

Cristelle, son épouse, donne un coup de main à la boutique où Lionel répare et vend toutes sortes d'instruments, d'accessoires et de matériel de sonorisation.

Après trois mois d'activité, des musiciens de référence nationale s'intéressent déjà à sa guitare :

Aston Villa, formation rock primée aux dernières Victoires de la Musique et deux groupes programmés aux Vieilles Charrues 2002 :

**Du jour où
j'ai touché
la guitare, j'en
suis tombé
amoureux**



ce que je fais, je ne me prends pas la tête. Dans mon atelier, je suis bien. Je suis un artisan, un vrai". Professionnalisme, sens de la communication et du contact, amour de la musique et du travail bien fait, voilà son credo.

Dionysos (90 000 ventes avec leur dernier album) et La Ruda Salska (plus de 800 concerts à leur actif). La Metal Line a déjà trouvé ses ambassadeurs.





NICOLAS GUILLLOU

Silence ! On tourne à Gommenec'h

C'est à Gommenec'h que l'enfant du pays a choisi de vivre l'aventure de sa vie, son premier long métrage, un "thriller" rural : "Terre de Sang" avec Ginette Garcin et Dominique Paturel, aux côtés de jeunes comédiens du Cours Florent (Paris), de la troupe locale d'Yvias et d'une nuée de figurants volontaires.

Né à Saint-Brieuc et très attaché au village de sa grand-mère, Gommenec'h, Nicolas fait des études d'informatique à Rennes – "le contrat social avec les parents" comme il dit – avant de suivre des cours d'art dramatique à Paris. Très tôt, il découvre l'écriture et s'essaie avec

et réalise son premier long-métrage, "Terre de Sang". Il crée à cet effet la première structure de production du genre à Gommenec'h, "Vent d'Ouest Production" dont les studios sont installés dans un hangar de Pludual. Un joli clin d'œil à la décentralisation ! Au casting, deux grands noms,

maison à Saint-Quay. "Son sujet m'a plu. Avec Nicolas, je retrouve une vérité, une authenticité dans le travail. C'est une très belle entreprise artisanale". Et si nous n'aidons pas les jeunes nous sommes vraiment des chiens ! Tous ceux qui croient en Nicolas – ils sont nombreux – ont mis la main au pot pour alimenter le

L'action de "Terre de Sang" se déroule dans les années 60. Durant deux mois, tout le village de Gommenec'h a vécu au rythme du tournage. Le cadre a basculé dans un passé à peine oublié. On a remis en marche les pompes à essence du garage fermé depuis 10 ans ; on a refait le pignon et l'enseigne de l'épicerie-bistrot et retapé la maison de la grand-mère, dernière postière du village... Le bourg entier s'est mis à l'heure de "Terre de Sang". "La Terre", c'est la ruralité pour Nicolas et le "Sang", celui des origines". L'intrigue est un combat contre le mal avec une série de règlements de comptes. Qualité du scénario, maîtrise de la direction d'acteurs, talent des artistes, engagement de toute une population et chaleureuse ambiance de tournage, autant d'atouts conjugués qui pourraient bien crever d'émotion les écrans noirs des salles obscures... au prochain local, Laurent Chandemerle.

Durant deux mois, tout le village a vécu au rythme du tournage

succès au scénario. Avec l'arrivée du numérique, il va réaliser ses premiers courts-métrages. "Je suis un créatif avant tout, mais l'informatique m'a donné une excellente maîtrise de la chaîne de production". Costarmoricain, Nicolas l'est à part entière. Il habite Pordic et c'est en Côtes d'Armor, loin des paillettes parisiennes, qu'il signe

Dominique Paturel et Ginette Garcin ; deux jeunes émules du Cours Florent, Emilie Moget et Julien Bertheux ; et près de 200 figurants recrutés sur place. Une véritable révolution dans un bourg de 500 habitants ! Si Dominique Paturel prête son talent au jeune réalisateur, ce n'est pas seulement parce qu'il est originaire du coin et possède une

petit budget d'un grand film (à peine plus de 30 000 €!). Beaucoup d'artisans du secteur ont participé au financement à hauteur de leurs moyens et tous les comédiens ont donné du leur. Tout le monde à Gommenec'h est un peu partenaire du film qui ne compte que huit comédiens professionnels dont le chansonnier local, Laurent Chandemerle.

ETIENNE SVILARICH

La voile est mon métier



Plus jeune skipper français d'une Route du Rhum plutôt cauchemardesque, à 22 ans, Etienne Svilarich s'est engagé avec le plus petit bateau, un monocoque de 13,52 m et le plus petit budget (30 000 €). D'où lui vient tant d'audace ?

Le 9 novembre, Etienne a pris la grand route à bord du voilier de son père, Grain de Soleil, un monocoque d'un an plus âgé que son capitaine ! C'était la première transat du jeune Perrosien, fils de parents du large au pied marin. Dès avant le départ, sa confiance était totale.

"Avec ce bateau, je suis sûr d'aller jusqu'au bout. De toute façon, je n'avais pas le choix, je n'aurais pas pu en louer un. Ce que je voulais, c'est courir avec les grands. Le bateau, le mien, je l'aurai un peu plus tard, plus gros, plus rapide, histoire de leur mettre une dose!"...

Pour Etienne comme pour beaucoup "la Route du Rhum reste une course mythique".

Traditionnel équipier de Laurent Brégeon et Yann Eliès, skippers du bateau du Conseil Général des Côtes d'Armor, il a disputé quatre Tours de France à la Voile et se prépare à

resigner pour 2003.

"Sans le projet Voile Côtes d'Armor, je n'en serais sans doute pas là aujourd'hui".

"Je ne fais pas cela pour gagner de l'argent, vivre de ma passion est ma seule motivation. Le plaisir de naviguer... Je ne sais pas où cela me mènera, je fais mon chemin, c'est tout".

Tout a commencé à l'âge de six ans en Optimist sur le bassin du port, sans doute un peu aidé par Nicolas, son père, challenger de plusieurs "Figaro"; et très vite le 420, puis le Class 8...

L'ascension est régulière, sans accroc. "Cela fait 16 ans que je fais du bateau. Ce qui m'a le plus aidé, c'est la confiance de mes parents".

Les études, il fallait les terminer pour pouvoir se consacrer à la voile. Alors Etienne a eu son diplôme de technicien en génie mécanique et a pu définitivement se consacrer à la compétition; "mon métier", dit-il. Avec déjà un beau palmarès, il rêve maintenant de s'offrir une Whitbread, "cette course autour de la planète en équipage, à couteaux tirés, où les écarts sont minimes et où l'on navigue toujours à vue". Etienne est serein, son heure viendra... Son plus grand bonheur? "Terminer la Route du Rhum". C'est fait. Chapeau!



CARINE LE FLOC'H ET OLIVIER GESTIN

Bâtir son avenir

Créé en juin par Carine Le Floc'h et Olivier Gestin, l'espace multimédia R du net, à Lamballe, est bourré d'ambitions. Outre la consultation et la connexion Internet ou les jeux en réseau, les jeunes chefs d'entreprise tablent sur la formation et l'assistance informatique à domicile, un service totalement nouveau en Côtes d'Armor.

Créer un espace original, ouvert à tous les développements, tel est le défi que se sont lancés Carine et Olivier, deux jeunes issus de l'animation, après des études de publicité et de gestion pour elle, d'informatique



pour lui. Ils ont su prendre un risque "calculé", profiter des aides publiques et des structures existantes pour construire leur projet, sans s'isoler. "L'idée ne suffit pas, insiste Carine. Il faut formaliser et se projeter. On nous avait parlé de la Pépinière d'entreprises avec tout sur place : appui et bureau, accompagnement sur deux ans. Cela nous convenait. Nous y avons trouvé les bons partenaires et toutes les aides à la création, notamment celle du Conseil Général avec "Créarmor".

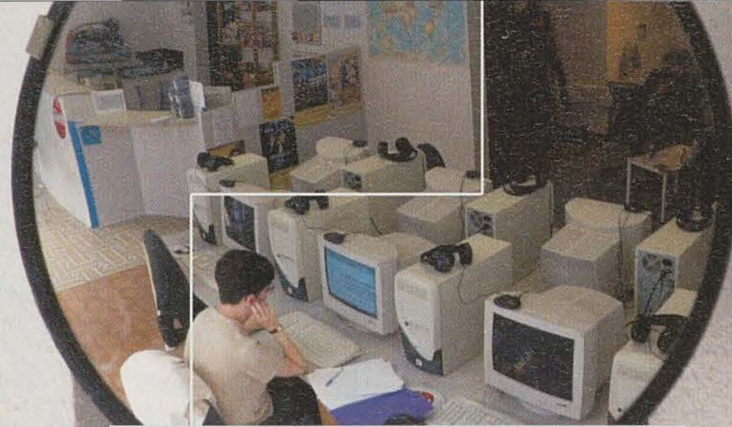
La création d'entreprise, un parcours du combattant

Restait à trouver un local. Cela a pris neuf mois! Nous avons finalement trouvé une ex quincaillerie que nous avons retapée nous-mêmes". Coup de chance! La boutique est juste à côté d'une laverie. Les clients peuvent venir "surfer" sur le Web en attendant leur linge!

La création d'entreprise, c'est un parcours de combattant. "Il faut être sur-motivé. Là où nous avons mis six mois, en Angleterre une journée suffit! L'information et l'aide, il faut aller les chercher, elles ne viennent pas toute seules."

Après six mois d'existence, le succès est là: une cinquantaine de visiteurs par jour. Mais le rythme de travail reste très intense et la pression constante. "Il faut être hyper-vigilants, rien n'est jamais acquis. Dans cinq ans, on verra... Dans les NTIC, il faut être réactif, anticiper."

D'ailleurs, un nouveau fer est déjà au feu: l'assistance à domicile chez le particulier et l'ouverture d'autres boutiques R du Net. La route est ouverte.



LES AIDES DU CONSEIL GÉNÉRAL

CREARMOR

Créarmor est une aide réservée aux "primo-créateurs" qui fondent ou reprennent une entreprise dans des activités de production ou de service aux entreprises

Il s'agit de favoriser l'émergence d'activités nouvelles et innovantes qui font notamment appel aux nouvelles technologies de l'information et de la communication, appelées à terme à dépasser le cadre des besoins locaux. L'aide départementale, plafonnée à 9 000 €, est composée d'une partie forfaitaire (3 000 €) majorée de 2 000 € par emploi créé. Dans un souci d'efficacité et de complémentarité avec les autres dispositifs existants, cette aide est mise en œuvre en partenariat avec Côtes d'Armor Développement, les chambres consulaires, les agences de développement, les Plates-Formes d'Initiative Locale et les Boutiques de Gestion.

Délirock, Réussir ensemble

Créé en 1997 par une bande d'irréductibles qui voulaient redonner vie au village de Saint-Vran, entre Merdrignac et Collinée, le festival Délirock a pris une dimension régionale, mobilisant 250 bénévoles.

La montée en puissance de Délirock est fulgurante: 800 personnes la première année, 3 000 la seconde, puis 4 500, 9 000 et 10 000! Le secret d'une telle ascension? "Garder un esprit festif et bon

enfant en mêlant les styles musicaux", explique Vincent Lemaire, son président. "Si les 18-35 sont la tranche d'âge privilégiée, l'effet local séduit les plus âgés. Notre grande fierté est d'avoir créé un événement pluri-générationnel."

Délirock est bien un phénomène culturel, un festival qui favorise les rencontres et la création. Son QG? Le village de Gomené, 500 habitants (!), sur le canton de Merdrignac. Face à une fréquentation de plus en plus importante, il faut une organisation de plus en plus rationnelle. Face aux festivals concurrents, il faut se serrer les coudes et faire évoluer la programmation. Pour recevoir 10 000 personnes sans faux pas, il faut se structurer pour éviter les débordements, apprendre à gérer un gros budget, bref rationaliser, responsabiliser. Vincent Lemaire a pris les commandes avec l'un des fondateurs de la manifestation, Samuel Recoursé. Les réunions

de l'association sont mensuelles et les tâches sont réparties en fonction des compétences: programmation, communication, sponsoring, billetterie, etc. Pour Vincent, en doctorat de d'Histoire de l'Education à Rennes et très attaché à son village, "à ce stade semi-professionnel, il ne faut pas plonger dans la démesure, ni mettre en péril l'osmose avec la population locale. Nous voulons conforter notre attachement au territoire dans le respect des hommes et de l'environnement". Symbiose avec les locaux, synergie avec les autres festivals, Délirock, c'est aussi une organisation pérenne de tremplins musicaux et de concerts.

FLORE ROURA ET MÉDÉRIC CARPIÉ-TOXÉ

Partir pour être utiles

"Favoriser les échanges entre tous" c'est l'objectif que se sont fixés Flora et Médéric qui n'ont qu'une passion: partir à la découverte de la planète et de ses habitants.

De retour d'une mission de quatre mois en Guyane autour de la préservation des tortues luth, le jeune couple dinannais se prépare à repartir. Mais après quoi courent ces deux bourlingueurs de 22 et 25 ans, avides d'horizons nouveaux, qui ne jurent que par ce leitmotiv: "partir pour être utiles"?

Médéric Carpié-Toxé et Flore Roura ont déjà bien roulé leur bosse. Plus qu'une passion, c'est leur raison de vivre qu'ils entendent faire partager. Pour ce faire, ils ont créé l'association "Vents d'espoirs" qui se donne pour mission de "favoriser la tolérance

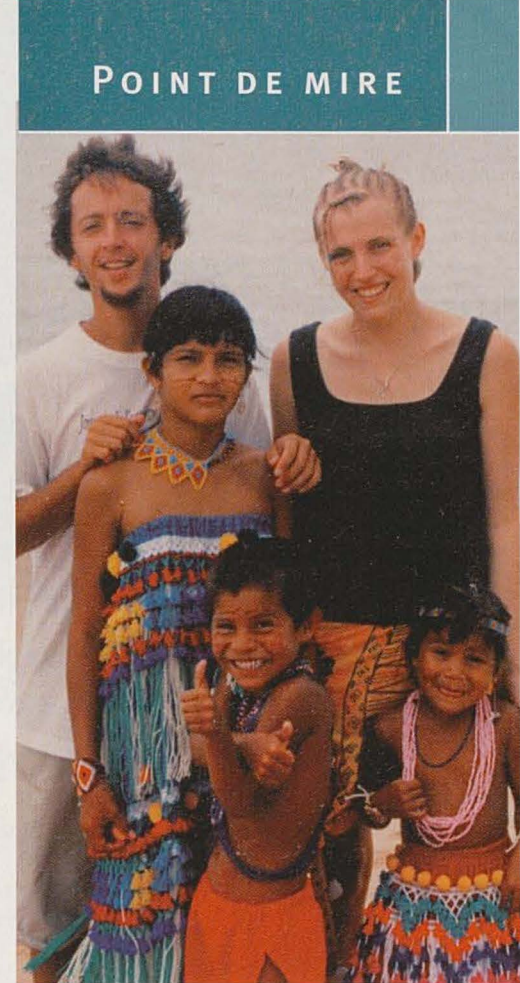
à travers les échanges socio-culturels: animations auprès des scolaires et jeunes travailleurs sur la protection de la nature notamment, expositions, etc."

Titulaires tous deux d'un BTS agricole, complété par l'Institut de Formation et d'Appui aux Initiatives de Développement de Bordeaux, ils roulent hier pour WWF, organisation mondiale de protection de la nature, demain pour une autre ONG.

En Guyane, pour la mission scientifique sur les tortues, Flore était animatrice et Médéric coordinateur auprès des chercheurs. L'aventure n'a manqué ni de sel ni de périls: tarentules, serpents et autres avaries... Tout cela pour

la gloire, ou presque, avec une indemnité de 400 à 500 € par mission, voyage et assurance couverts. N'apprennent-ils pas à vivre modestement auprès des populations qu'ils côtoient?

"La notion d'interculturalité m'a toujours mobilisée, explique Flora. Nous n'imaginons pas notre avenir hors de nos missions". Devenir salariés d'une ONG ou d'un organisme de coopération décentralisée est leur grand espoir. Leur persévérance suffira-t-elle à imposer leur compétence sur des terrains de plus en plus prisés? Comment ne pas leur souhaiter. À l'heure où nous imprimons, ils se préparent à repartir pour le Rwanda.



Flore et Médéric avec des jeunes amérindiens sur une plage d'Awala-Galimapo en Guyane

"Maintenant, on n'a plus de problèmes pour attirer les artistes, ce sont eux qui sont demandeurs. On est devenu un peu des chefs d'entreprise". Prochain rendez-vous: le premier week-end d'août. L'équipe de Délirock est déjà sur le grill: trois mois pour l'administratif et la recherche de partenaires; quatre mois pour la logistique et la communication.

Face à l'affluence toujours croissante, une organisation de plus en plus rationnelle



JEUNESSE AGRICOLE MOTIVÉE

Des agriculteurs, pas des jardiniers !

Ceux qui seront les agriculteurs de demain entendent bien prendre leur destin en mains : anticiper leur futur et vivre en harmonie avec les autres composantes de la société. Ils se sont regroupés sous la bannière de l'association JAM, Jeunesse Agricole Motivée.

Dépasser l'affrontement entre ruraux et consommateurs des villes et créer des liens entre écologistes et agriculteurs, tels sont les objectifs de ces jeunes agriculteurs "motivés".

"On ne parle plus des agriculteurs qu'en négatif, déplorent-ils. Il est temps de redorer notre blason, de montrer qu'on existe et que, dans 15 ou 30 ans, on sera toujours là!" Bien décidés à se faire entendre, ils mènent une

série d'actions mobilisatrices : communication auprès des consommateurs (rue Saint-Guillaume à Saint-Brieuc en 2002), enquête auprès des estivants et débat sur les pollutions de l'eau, sondage sur l'installation des fermes en Bretagne, etc. Ce ne sont pas les idées qui manquent !

Au départ trois étudiants en BTS de La Ville Davy, Julien René, Emmanuel Périgois et Cyril Boulé, aujourd'hui dispersés par leurs études, montent une association

pour informer et communiquer sur le monde agricole. En mars 2001 l'association compte une centaine d'adhérents sur l'ensemble des lycées du département. Après quelques mois de passage à vide et quelques départs, l'association se recale pour prendre un nouveau cap en octobre 2002. Les "anciens" (plus de 25 ans) sont statutairement obligés de quitter le navire. Julien René, étudiant à Paris, reste

président avec de nouvelles ambitions pour le groupe, la plupart en BTS avec une moyenne d'âge de 18 ans.

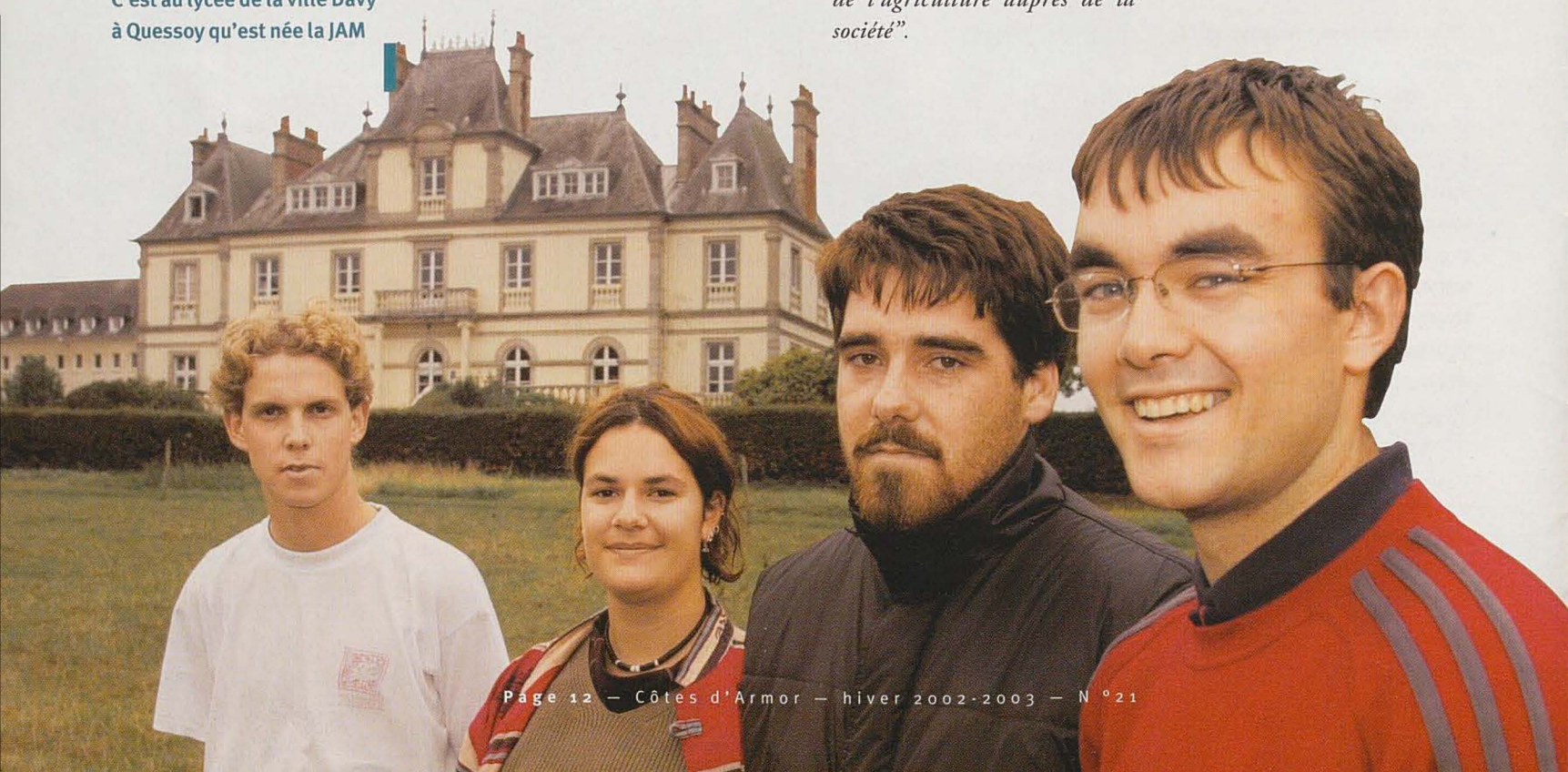
Bien décidés à bouger pour leur devenir, Aurélie Le Tertre, Tanguy Paranthoën, Michaël Charles, Pierre-Yves Nabucel, tous en BTS ACSE (Analyse de Conduite des Systèmes d'Exploitation) nous accueillent à La Ville Davy. Michaël entame les explications. *"J'ai adhéré pour me rapprocher des jeunes qui ont la même vision que moi du futur, restaurer l'image de l'agriculture auprès de la société"*.

Restaurer l'image de l'agriculture auprès de la société

Sur une ligne ni syndicale ni politique mais sur un registre d'information, presque tous se préparent à reprendre l'exploitation de leurs parents. *"Nous allons vers les gens sans banderoles et sans crier, simplement pour nous faire comprendre"*. Fils d'agriculteur, Olivier aime le monde rural tel qu'il est : *"J'ai envie de donner mon point de vue sur l'espace*

agricole dans lequel j'aimerais vivre, tant qu'il est encore temps". Tous sont unanimes : *"Nous ne rougirons pas d'être agriculteurs, nous voulons le rester!"* Leurs propos sont parfois amers mais leur motivation inébranlable et leurs projets nombreux comme un voyage dans les Terres Noires des pays de l'Est, symbole de la remise en cause du modèle agricole breton. *"Aujourd'hui on nous demande de produire, demain on nous demandera d'être jardiniers ! Ce n'est pas ce que nous voulons!"*

C'est au lycée de la ville Davy à Quessoy qu'est née la JAM



LOUDÉAC

La "Louisiane" revisitée

LA SOCIÉTÉ FMI, REBAPTISÉE "RÉSIDENCES MOBILES LOUISIANE" REDÉCOLLE : 30% DE PARTS DE MARCHÉ ET UN EFFECTIF SALARIÉ MULTIPLIÉ PAR QUATRE ET DEMI EN TROIS ANS. LA RECETTE ? UNE GESTION ET UNE COMMUNICATION MEILLEURES, UN SAVOIR-FAIRE RÉACTUALISÉ.

RÉSIDENCES MOBILES LOUISIANE

22, rue Arthur Enaud
22600-Loudéac
02 96 66 19 19
fax 02 96 66 13 51
www.louisiane-fmi.com

SAS au capital de 300 000 €

Création : FMI fin 1998

Activité : fabrication de 2 000 mobiles homes par an (châssis, galvanisation, assemblage)

Emplois : 180

Gamme Louisiane : 12 modèles de 22 500 € à 30 500 € (26 à 46 m² habitables). 5 produits locatifs "vacances" (pour terrains de camping ou résidence d'été) et 7 produits résidentiels (particuliers pour habiter plus longtemps, voire toute l'année)

À la veille du dépôt de bilan de la SARL FMI, les jeunes frères Danno, Frank et Antony - respectivement 31 et 32 ans - détenaient déjà 30% du capital. En rachetant la société, ils ont sauvé 40 emplois, aujourd'hui multipliés par plus ! Le chiffre d'affaires a fait un bond : 2,5 M€ en 1999, 27,5 M€ trois ans plus tard ! *"Une start up", ironisent-ils, mais pas dans l'informatique ! Pour nous, c'est du solide, du concret, pas du virtuel... Nous sommes des pragmatiques"*. Une belle réussite à mettre au compte d'un audacieux tandem issu du sérail puisque fils d'entrepreneur en bâtiment industriel.

C'est le hasard qui réunit les deux frères. Antony vient de la grande distribution, Frank, lui, est ingénieur informaticien. Lorsque le premier rentre de Pologne pour

s'installer en Bretagne, son père Louis (DANNO S.A.) le met en contact avec Didier Chauvel, ex P.-d.g. de FMI. Immédiatement, le produit le séduit et il entre sans hésiter dans le capital de la société. *"Au départ, je n'avais pas d'intention précise. Le mobile home m'intéressait car j'y voyais un marché en extension, sans plus. Puis, quand FMI est allé droit dans le mur - nos prédécesseurs étaient des créateurs pas des gestionnaires - j'ai décidé de reprendre. Mon frère m'a rejoint en septembre 2001. Nous sommes complémentaires et allons très naturellement dans le même sens, un gros avantage. Nous avons bénéficié de l'expérience de notre père qui, même retraité, garde un œil sur l'activité. Nous sommes tous câblés de la même façon!"*

Tout le mobilier est fabriqué à Loudéac. 30% de la production est destinée aux particuliers et 70% aux terrains de camping. *"Troisièmes en volume sur une douzaine de fabricants français, nous ne visons pas la première place. Nous misons sur la qualité et le bouche-à-oreilles"*, précise Frank. *"L'objectif est de rester à taille humaine et de continuer à*

maîtriser et aimer ce qu'on fait. Nous ouvrons juste une seconde unité à Millau dans le Sud où tous nos concurrents sont déjà installés pour alléger les coûts de transports et rester compétitifs".

Pour 2003, les frères Danno lancent des modèles optimisés aux plans techniques, décoration, isolement, espace, rangements. Le mobile home c'est un comme l'automobile, il faut sans cesse élargir la gamme.





SAINT-NICOLAS-DU-PELEM

Haute technologie en Centre-Bretagne

PIGNON SUR RUE POUR CE BUREAU DE CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT INFORMATIQUE EN CENTRE BRETAGNE... NON PAS DU VIRTUEL, MAIS BIEN UNE RÉALITÉ. DEPUIS SAINT-NICOLAS-DU-PELEM, BuCoDi INONDE SEPT PAYS DE SES LOGICIELS DE GESTION. RENCONTRE AVEC UNE ÉQUIPE ASSEZ ATYPIQUE.

BuCoDi
Bureau de Conseil
de Développement
en Informatique

7, rue Saint Tréphine
Saint-Nicolas-du-Pelem
Tél. 02 96 29 79 08
fax 02 96 29 79 09
www.bucodi.com
info@bucodi.com

Création SARL : 1998
Capital : 38 016 €

Activité : Logiciels de gestion sur-mesure pour marchés agro-alimentaires et criées (solutions globales clés en main de gestion achats et ventes, production, traçabilité avec après-vente assurée par "hotline" 24h/24; création de sites Internet et informatisation complète de toute entreprise,

Chiffre d'affaires : 800 000 €; prévision 2003 : 1,2 M€

Emplois : 11 (2 au Canada, 1 en Angleterre)

BuCoDi est né de la rencontre de deux "fondus" de l'informatique: le belge Rony Steelandt, ingénieur marié à une Bretonne et le pélemois David Gueltas, techni-

cien supérieur en informatique et électronique.

David est un pur Costarmoricain, Rony "un européen total", comme il aime à le dire. Après des études en Allemagne, il vit et travaille en Belgique avant de s'installer à Trébry en 1996 comme technico-commercial pour une société belge et d'embaucher David, son futur associé. Parfaitement complémentaire, le tandem caresse vite l'intention de développer ses propres logiciels. "Nous avons commencé avec chacun 25000F (!) et quadruplé le chiffre d'affaires en quatre ans".

Après un modeste démarrage, les deux complices créent onze emplois en deux ans, installent une antenne au Canada et un agent exclusif en Angleterre pour mettre

en orbite leur gamme de logiciels de gestion. "Logic", le produit phare équipe déjà une vingtaine de criées dont Boulogne, Lorient ou Grandville, Urk ou Den Helder (Pays-Bas), Plympton (GB) et Portland (Canada).

DAVID À LA TECHNIQUE ET RONY À LA GESTION ET AU COMMERCE INTERNATIONAL

Tous locaux d'horizons divers, les salariés de la SARL ont été formés six mois en interne à l'informatique et aux produits. Aujourd'hui, même la secrétaire est programmeuse! À la question pourquoi Saint-Nicolas-du-Pelem? La réponse est sans appel: "Développeurs, on n'avait pas besoin d'un bâtiment industriel. Ici, nous avons la qualité de vie".

Des conditions de travail plutôt enviables... Dans la maison d'un

ancien artisan, les "BuCoDiens" partagent une ambiance familiale et déjeunent ensemble à la cuisine du premier étage, se chargeant tour à tour de l'intendance. Pour cette jeune entreprise, la météo est au beau fixe. Aux Pays-Bas, son logiciel gère 85% du poisson facturé, soit 8 criées sur 11! Avec des produits ciblés pour chaque filière, elle touche l'ensemble des métiers de l'agro-alimentaire. Un seul nuage: pas encore de client "criée" en Côtes d'Armor. "Nul n'est prophète en son pays", sourit Rony, confiant dans l'avenir. En attendant, pour s'intégrer au paysage local, BuCoDi propose au public et aux PME/PMI du secteur une prestation de vente et de maintenance de petit matériel informatique. En plein centre bourg de Saint-Nicolas-du-Pélem, on croit rêver...

La grande Histoire du petit train

Crissements de freins, volutes de fumée, cris d'enfants au retour des bains de mer... l'évocation du Petit Train des Côtes du Nord nous renvoie aux images d'une aventure qui, au début du XX^e siècle, bouleversa la vie quotidienne et économique de notre Département.

Le 7 septembre 1863, les habitants des Côtes du Nord voient leur paysage traversé par le premier train régulier de l'Histoire de notre Département, le futur Paris-Brest (1865) dont Guingamp est le terminus provisoire.

À partir de 1870, quelques lignes locales font leur apparition, notamment Lannion-Plouaret, Saint-Brieuc Pontivy et Lamballe-Dinan. 20 ans

plus tard, c'est le "Réseau Breton" qui entre en scène avec ses lignes "métriques" (lire p.16) Carhaix-Guingamp-Paimpol et Carhaix-Loudéac-La Brohinière. À la fin du XIX^e siècle, une partie de la population prend le train - occasionnellement - pour aller en ville et le Paris-Brest draine de plus en plus de vacanciers. Si le chemin de fer entre timidement dans les mœurs, la traction à cheval reste de loin le moyen de locomotion le plus utilisé dans un département où l'on dénombre... 8 automobiles en 1900. Le développement d'un service public ferroviaire à la portée de tous (financièrement et géographiquement) devra encore attendre quelques années. Car si les Conseils

Généraux peuvent, depuis une loi de 1880, financer leurs réseaux ferrés, encore faut-il qu'ils en aient les moyens financiers.

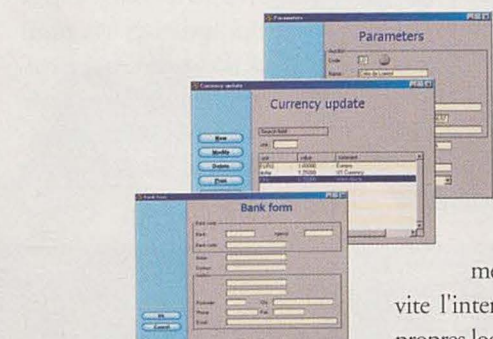
L'ÂGE D'OR

Les Côtes d'Armor patienteront ainsi jusqu'en 1900 pour que la construction d'un premier groupe de lignes à voie métrique appelé "1^{er} réseau" - 210 km de voies - soit déclarée d'utilité publique. Un an plus tard, l'ingénieur briochin Harel de la Noë (article p.17) se voit confier la conduite du projet. Le 1^{er} réseau, construit en un temps record, sera mis en service entre 1905 et 1907. Il dessert essentiellement la côte et certains secteurs de l'intérieur: Moncontour, Collinée,

Quintin, Rostrenen. Le succès commercial et populaire est immédiat, entraînant la construction d'un second réseau à partir de 1912. Stoppé par la Grande Guerre, ce programme de 242 km de voies sera achevé en 1927.

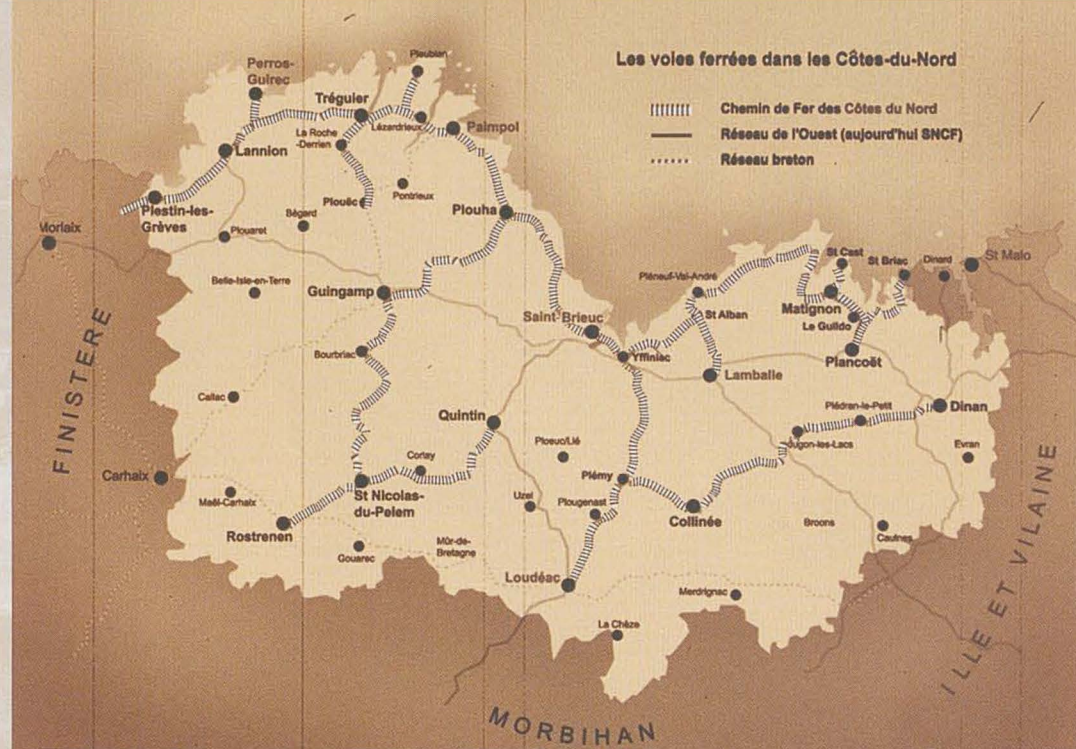
Le département est alors quadrillé par un maillage très dense qui donne une dimension sans doute inégalée à la notion de service public de transports: chacun dispose d'une gare ou d'une halte proche de son domicile et le chemin de fer devient un élément moteur du développement économique. L'agglomération briochine prend son plein essor et devient la plaque tournante du développement touristique des Côtes du Nord.

1902. Le "Perros-Lannion" vient de quitter la gare et longe le port de la Cité des Hortensias



Mais l'âge d'or de notre "petit train" ne durera qu'un quart de siècle, de 1905 à 1930. L'automobile gagne inexorablement du terrain. On recense 13000 véhicules dans le département en 1932 et déjà les premières lignes de cars viennent concurrencer le train. À partir de 1925, la Régie des Chemins de Fer des Côtes du Nord (1) accumule les déficits et commence en 1935 à fermer les lignes les moins rentables. À l'aube de la seconde Guerre Mondiale, sur les 452 km du réseau, 262 km sont livrés aux herbes folles. La guerre n'arrangera rien. À la libération, même si, de Perros à Fréhel, nos pittoresques "tortillards" côtiers sont encore pris d'assaut des premiers beaux jours, la liquidation de la Régie est programmée. En 1950, seule subsiste la ligne Saint-Brieuc-Paimpol qui ne doit ce sursis qu'aux retards des travaux de la route Saint-Brieuc-Paimpol par la côte.

TERMINUS, TOUT LE MONDE DESCEND 31 décembre 1956. La locomotive à vapeur Corpet-Louvet N°40 tire



son dernier convoi... et sa révérence, entre Paimpol et Saint-Brieuc. 20 000 personnes viennent saluer la vieille dame tout au long des 32 haltes desservies. Des gens pleurent, un cortège de voitures et de vélomoteurs accompagne le convoi jusqu'à l'arrivée triomphale en gare de Saint-Brieuc (2).

On ne refait pas l'Histoire, même si celle-ci laisse parfois un goût amer. Reste alors une mémoire vivace,

chargée d'émotions qui réunit aujourd'hui autour du Petit Train des amoureux d'architecture, des amateurs de belles mécaniques, des historiens, des collectionneurs, des modélistes... Allez à leur rencontre et – pourquoi pas – rejoignez-les pour revivre cette aventure à la fois intense et éphémère, heureusement immortalisée par les constructions d'Harel de la Noë et quelques pages de Louis Guilloux (3).

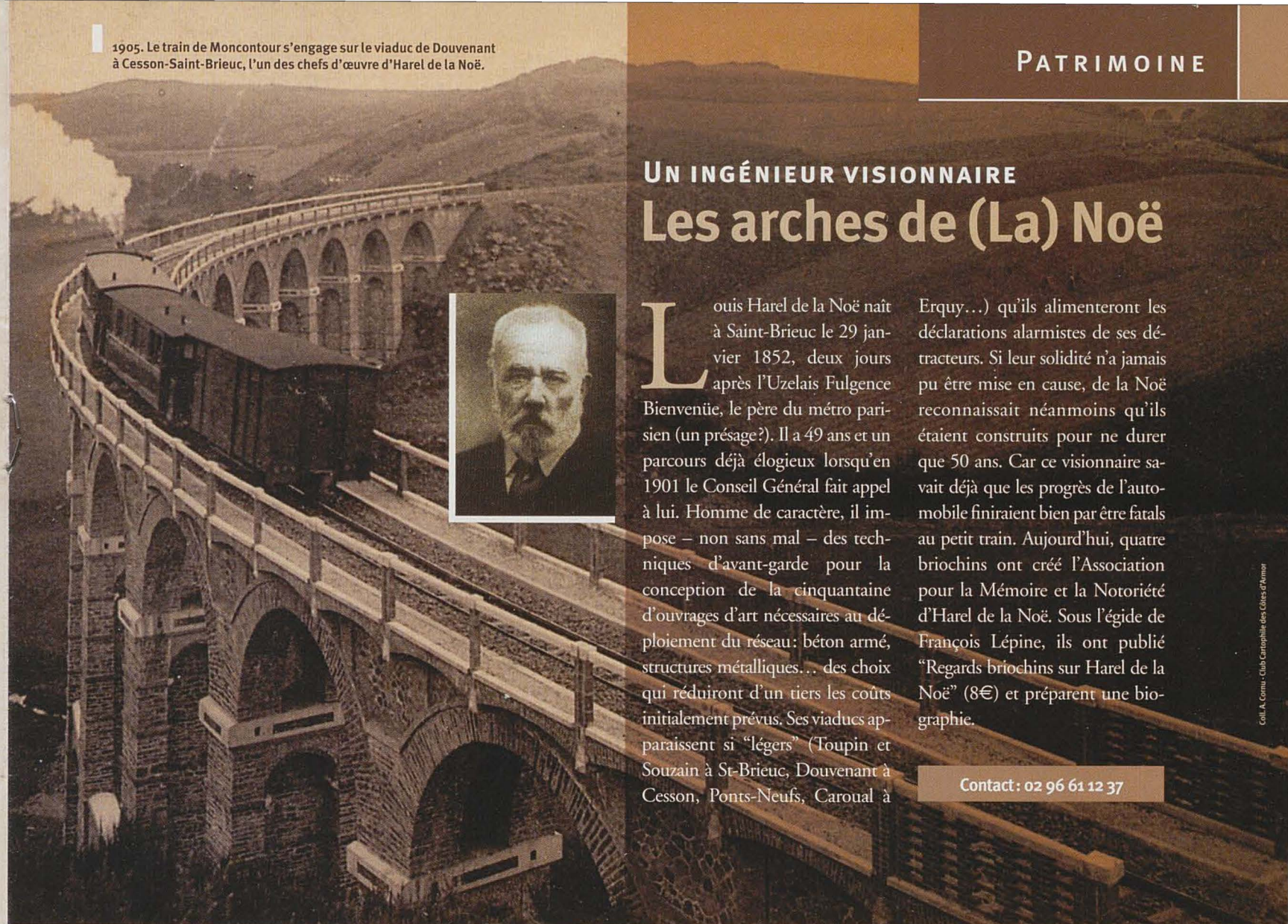
(1) Le 1^{er} et le 2^e réseau étaient gérés par des concessionnaires privés jusqu'en 1921, date à partir de laquelle le Conseil Général décide de reprendre l'exploitation en régie directe.

(2) Ancienne gare des CDN, bd Waldeck-Rousseau, construite par Harel de la Noë, réhabilitée et transformée en restaurant universitaire.

(3) Dans "L'herbe d'oubli", Guilloux décrit de façon admirable le voyage de Saint-Brieuc à Binic qu'il faisait régulièrement, adolescent, pour aller rejoindre un ami.

Remerciements à Alain Cornu pour ses cartes postales et son remarquable ouvrage "Petits Trains des Côtes du Nord", éditions Cénomane – 1987 (épuisé – essayez les bouquinistes)

1905. Le train de Moncontour s'engage sur le viaduc de Douvenant à Cesson-Saint-Brieuc, l'un des chefs d'œuvre d'Harel de la Noë.



UN INGÉNIEUR VISIONNAIRE Les arches de (La) Noë

Louis Harel de la Noë naît à Saint-Brieuc le 29 janvier 1852, deux jours après l'Uzalais Fulgence Bienvenüe, le père du métro parisien (un présage?). Il a 49 ans et un parcours déjà élogieux lorsqu'en 1901 le Conseil Général fait appel à lui. Homme de caractère, il impose – non sans mal – des techniques d'avant-garde pour la conception de la cinquantaine d'ouvrages d'art nécessaires au déploiement du réseau: béton armé, structures métalliques... des choix qui réduiront d'un tiers les coûts initialement prévus. Ses viaducs apparaissent si "légers" (Toupin et Souzain à St-Brieuc, Douvenant à Cesson, Ponts-Neufs, Caroual à

Erquy...) qu'ils alimenteront les déclarations alarmistes de ses détracteurs. Si leur solidité n'a jamais pu être mise en cause, de la Noë reconnaissait néanmoins qu'ils étaient construits pour ne durer que 50 ans. Car ce visionnaire savait déjà que les progrès de l'automobile finiraient bien par être fatals au petit train. Aujourd'hui, quatre briochins ont créé l'Association pour la Mémoire et la Notoriété d'Harel de la Noë. Sous l'égide de François Lépine, ils ont publié "Regards briochins sur Harel de la Noë" (8€) et préparent une biographie.

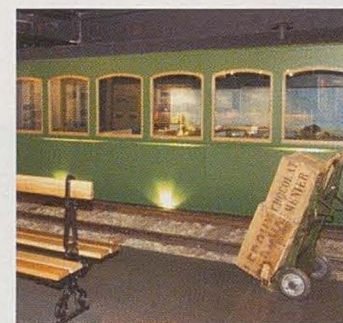
Contact : 02 96 61 12 37

VOIE MÉTRIQUE PETITS ÉCARTS GRANDES ÉCONOMIES

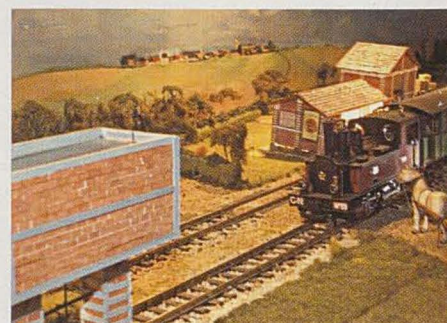
D'abord adoptées par le Réseau Breton, les voies d'un mètre d'écartement (contre 1,435 m pour les voies standard) autorisaient des rayons de courbes plus faibles, des pentes plus importantes et la réalisation de tronçons sur l'accotement des routes, d'où de substantielles économies. Tout le réseau des Chemins de Fer des Côtes du Nord fut construit en voies métriques. De là vient notre "petit train", avec ses petites locomotives (12 à 20 T) et ses wagons de même gabarit.

La Briqueterie, à découvrir

À deux pas de la "gare" de l'ACFCdN trône la Briqueterie, musée de l'Histoire de la Baie de Saint-Brieuc ouvert en juin dernier. Cet espace muséographique a été aménagé par la CABRI (agglomération de Saint-Brieuc) et la ville de Langueux dans l'ancienne tuilerie-briqueterie de Saint-Ilan (1864) où furent cuites, notamment, les briques qui ornent les ouvrages d'art d'Harel de la Noë. Une partie du musée est consacrée aux chemins de fer: reconstitution grandeur nature d'une gare et d'un wagon (salle de projection), étonnantes maquettes animées, collections rares et "atelier



du petit train". La briqueterie, c'est aussi l'Histoire des sauniers, des maraîchers, des pêcheurs à pied et bien sûr de cette fabrique où trône encore un four de 40 m de long. Le tout bénéficie d'une remarquable mise en scène et de parcours ludiques et thématiques pour petits et grands.



Rue de la Briqueterie.
Langueux-les-Grèves.
Tél. 02 96 633 666
www.baiedesaintbrieuc.com

Les "Piliers" de l'ACFCdN : Claude et Joëlle Faisant, Louis Jourdan et Jean Loïc Heurtier.



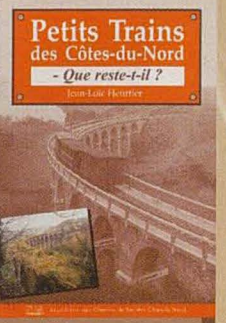
Assis sur la banquette de moleskine du superbe autorail De Dion-Bouton qui fait office de bureau d'accueil, Claude Faisant, président de l'Association des Chemins de Fer des Côtes du Nord, raconte: "nous cherchions un site qui nous permette

Les mécanos de Boutdeville

d'accueillir et faire revivre le matériel roulant, mais il nous a fallu installer nous-même 900 mètres de voies et 8 aiguillages...". Le site de Boutdeville (Langueux) propose une expo retraçant l'histoire du Petit Train et surtout des locomotives, autorails, wagons et une draine soigneusement restaurés. Outre sa volonté d'être plus impliquée dans la vie de la Briqueterie voisine (lire ci-contre), l'association rêve de voir un jour se réaliser un projet un peu fou: créer une ligne touristique de 3 km reliant Boutdeville à Cesson, empruntant le superbe viaduc de Douvenant. "Pour l'heure, nous voulons capitaliser sur l'image du

Petit Train, mieux le faire connaître", ajoute Louis Jourdan, secrétaire de l'ACFCdN. En attendant, qu'on se le dise, Claude et sa chaleureuse équipe de mécanos-historiens sauront accueillir toutes les bonnes volontés souhaitant leur donner un coup de main.

ACFCdN
Rue de la Briqueterie – Boutdeville.
22360 – LANGUEUX.
Tél. 02 96 72 75 88
www.trains-fr.org/cdn/
Accueil du public le samedi de 14h30 à 18h.



Jean-Loïc Heurtier, de l'ACFCdN, a parcouru à pied les 450 km de l'ancien réseau des Petits Trains. Il restitue ici avec minutie et de nombreuses photos et croquis les itinéraires et éléments de patrimoine des différentes lignes. Un ouvrage de référence. 172p, 22 €, en vente à l'ACFCdN ou par correspondance.

VAPEUR DU TRIEUX

Une vieille dame pleine de panache

Voilà un voyage qui nous replonge à l'époque du fameux "Réseau Breton" dont la ligne Guingamp-Paimpol (alors à voie métrique) fut inaugurée en 1894. Il y a quelques années, Pontrioux mobilisa ses partenaires – Conseil Général, ville de Paimpol – pour convaincre un prestataire privé, la CFTA, de remettre sur les rails un train à vapeur longeant la majestueuse vallée du Trieux. Ce fut chose faite en 1998. Depuis, chaque été, la désormais célèbre 231 K8 de 1912 (14 m, 91T, une

vieille dame classée monument historique) fait découvrir ou redécouvrir à des milliers de vacanciers des paysages inaccessibles par d'autres moyens. Succès oblige (25000 passagers en 2002), la "Vapeur du Trieux" devrait fonctionner en 2003 dès le début du mois de juin et jusqu'à fin septembre, avec deux allers-retours quotidiens.

Renseignements

02 96 95 14 03 (Pontrioux)
02 96 20 83 16 (Paimpol)
www.vapeurdutrieux.com

À Dinan, l'Histoire entre en gare

"Gamin, j'habitais près de la voie ferrée de la ligne Lison-lamballe. Je me souviens de la belle fumée blanche recouvrant le jardin au passage des trains, et du sifflet du train de 4 heures, la nuit." Jacky Hamoniaux, président des Amis du Rail Dinannais, est un mordu de la première heure. "Contrairement aux idées reçues, les amoureux des trains ne sont pas tous anciens cheminots, bien loin de là : on n'en compte que 4 sur les 40 membres de l'association". Au Musée du Rail, dans la gare de Dinan, l'ARD expose des centaines d'objets – lampes, plaques de gares, maquettes – témoignant de l'âge d'or des chemins de fer. Le superbe réseau miniature (170 mètres de voies) et le poste d'aiguillage Vignier (1889) sont les pièces maîtresses de ce voyage historique qui attire chaque année plus de 6000 visiteurs. Et Jacky de conclure : "Nous accueillons également les scolaires, je lance ici un appel aux instituteurs..."

Jacky aux leviers du poste d'aiguillage "Vignier 1889", l'un des joyaux du musée.

AMIS DU RAIL
DINANNAIS
Tél. 02 96 39 53 48

MUSÉE DU RAIL
GARE DE DINAN
Tel. 02 96 39 81 33
www.museedurail-dinan.com

PASCAL LE NOUVEL

Epopée humaine à la gloire du sport

Pas facile pour un pilote automobile d'assurer ses courses avec de maigres moyens.

"Quand on n'a pas de pétrole, il faut avoir des idées", dit-on.

C'est justement la force du pilote de rallye-cross plœucois, Pascal Le Nouvel, suivi par l'équipe de passionnés du "Damier d'Armor".

Depuis 14 ans, Pascal Le Nouvel déploie imagination et talent pour assurer ses courses. On le sait, il ne suffit pas d'être un bon, voire même un très bon pilote pour s'offrir un championnat.

Il y a neuf mois, sérieusement accablé par ses difficultés à réunir le budget d'une saison (155 000 € au bas mot sans compter près du double pour le véhicule), Pascal lance un défi à ses fidèles. "Il nous faut un outil à la hauteur de nos partenaires et de nos ambitions. Si vous me suivez, je continue, sinon j'arrête tout". Le défi? Acheter un camion avec les derniers deniers du "Damier d'Armor" pour réaliser ensemble l'outil de travail et de communication indispensable au coureur automobile: une plate-forme de réception et d'assistance, emblème incontournable d'une équipe, identité d'une écurie et de ses sponsors.

Message reçu dans la seconde, une demi douzaine de fans, bientôt une vingtaine, qui ne veulent surtout pas voir leur pilote abandonner les circuits, répondent à l'appel. Du plombier à l'électri-

Sablage, ponçage, tous les copains ont donné un coup de main



semi-remorque Trouillet, ex camion de livraison d'un supermarché. Pour l'aménager, il ne faut pas moins de 400 000 € mais, cette fois, les caisses sont vides! Qu'à cela ne tienne, Pascal a tout prévu. Les plans sont déjà prêts. Un autre Pascal, dessinateur de métier, lui a donné un sacré coup de mains. Reste à passer à l'acte.



Le "dessineux" – le même – à la soudure, à la mécanique et au ponçage; le menuisier Francis à son poste; Michel, l'agriculteur à l'isolation et aux relations publiques; Gilbert, autre menuisier et Alain, forestier, à la structure de la terrasse. Antony, cariste se chargera lui, avec l'aide de Stéphane, fils de Francis, du sablage tandis que Bernard et Jean-Christophe, tous deux électriciens sont affectés aux lumières et à la plomberie. Même les enfants des copains répondent "présents": Hélène 14 ans et Alexis 8 ans aident au sablage et au ponçage. La mécanique, elle, est laissée aux spécialistes, les deux mécanos de course, Christophe et Yann. Tout se déroule à Plœuc, au Vaudelier, la ferme des parents, qui assurent le couvert tous les week-ends, souvent tard après la tombée de la nuit! Leur demeure est ainsi devenue pour tous la "maison-mère"! Enfin, aux côtés des sponsors officiels, CERP, USP Nettoyage, AMD Le Gall entre autres, une dizaine d'artisans participent à l'aventure en

espèces sonnantes et trebuchantes, en services de toutes natures. Ainsi SH imprimeur de Pordic pourvoit aux affiches et aux cartons, HUE accorde des prix sur les matériaux. Difficile de les citer tous tant il est vrai que c'est avec les petits ruisseaux qu'on fait les grandes rivières.

Après neuf mois de travail acharné, c'est l'accouchement. Le 26 juillet 2002, peinture à peine sèche, le "camion" rutilant bleu et jaune fait son entrée fracassante dans le paddock de Kerlabo sous le regard ahuri des fans et des sponsors! Un lieu de vie a pris corps pour rassembler

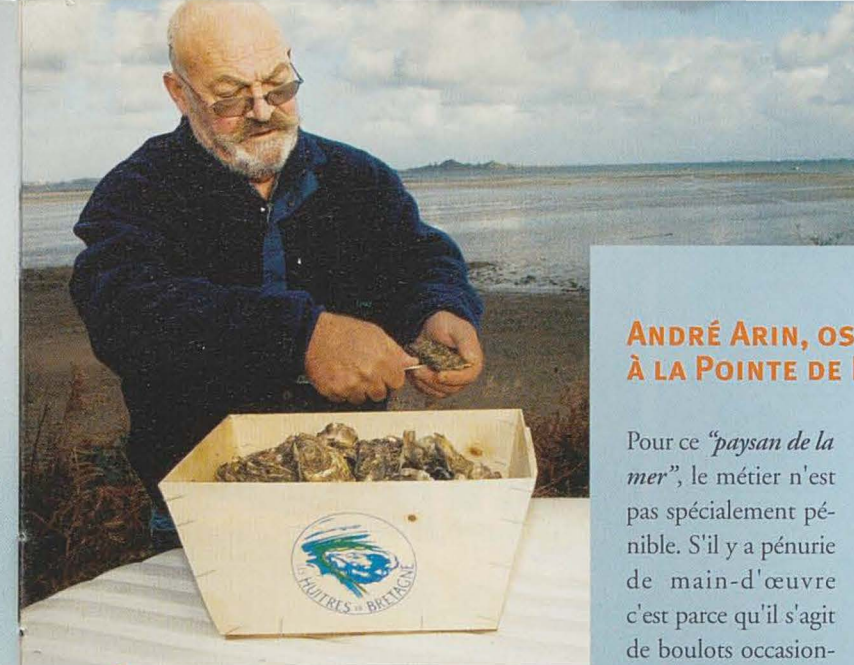
autour d'une même passion: la course automobile. La semie est passée de 11,5 à 20 tonnes sous le poids du standing: à l'étage 12 couchages (8 pour l'équipe, quatre pour les partenaires et les VIP), douche et salle de bain, deux salons occultables en privatif; au rez-de-chaussée cuisine, soute, terrasse avec auvent et atelier mécanique avec l'assistance du véhicule. En intersaison, le camion loué pour d'autres opérations de communication devrait assurer la trésorerie du "Damier d'Armor". Tout est fin prêt pour attaquer le championnat. Tout... ou presque car - ne vous y trompez pas! - il reste à parfaire la mise au point de la nouvelle Daewo quatre roues motrices, issue de la course sur glace: réglages du châssis et liaisons au sol notamment. Plus que quatre mois, pas question pour l'équipe de se reposer sur ses lauriers!

AVEC LA CHAÎNE



Le Salon Nautique qui s'est déroulé à la Porte de Versailles du 11 au 14 décembre, accueillait un "Village des métiers de la mer". Un événement dans l'événement pour valoriser ces métiers souvent boudés par les jeunes, pourtant en quête d'emploi. Echo professionnel du salon grand public, "Maritima" a bénéficié d'un partenariat Ouest France/chaîne "Demain!",

Thalassa, France Info, France Inter et du soutien du Conseil Général des Côtes d'Armor, attentif au développement de ses activités maritimes. Un guide des métiers de la mer de 32 pages a été publié avec le supplément Dimanche du quotidien et une série de portraits diffusés par la chaîne de télévision. Parmi eux, celui d'une figure de l'ostréiculture costarmoricaine André Arin.



Le vétéran des 40 "indigènes" (sur 150 concessionnaires) qui produisent 20 % du tonnage total des fameuses huîtres Paimpolaises.

ANDRÉ ARIN, OSTRÉICULTEUR À LA POINTE DE KERARZIC (PAIMPOL)

Pour ce "paysan de la mer", le métier n'est pas spécialement pénible. S'il y a pénurie de main-d'œuvre c'est parce qu'il s'agit de boulots occasionnels liés aux marées et où il faut souvent travailler le week-end.

Pour cet amoureux de la mer au franc parler, "l'huître c'est comme le pinard. On ne peut pas mieux comparer. Les bons crus c'est là où il y a les bons courants et la bonne flotte. Il n'y a pas forcément de bons ostréiculteurs, il y a surtout de bons parcs comme il y a de bons côteaux". Et vous pouvez lui faire confiance, les bons coins, il connaît!



EN CÔTES D'ARMOR

Contact Vanessa Finot:

01 44 25 72 03

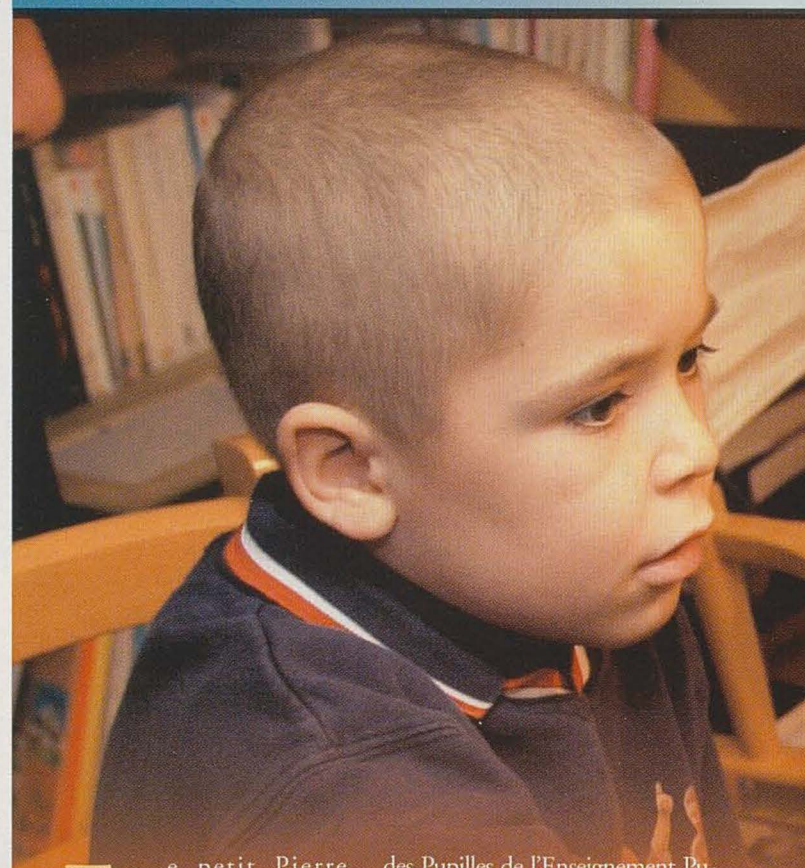
v.finot@demain.fr

www.demain.fr

Les émissions diffusées sur Canal Satellite (chaîne 90) sont accessibles sur le site Internet du Conseil Général www.cotesdarmor.fr.

Cartables en ligne

Depuis cette rentrée, le Conseil Général a progressivement fourni des ordinateurs et des liaisons internet à l'ensemble des enfants et adolescents immobilisés par une longue maladie ou un accident.



Le petit Pierre Molina, 6 ans, vit à Ploumagoar, près de Guingamp. Si sa maladie l'oblige régulièrement à s'absenter de l'école pour des périodes plus ou moins longues, Pierre poursuit un parcours scolaire normal qui l'a mené cette année en CP, grâce notamment aux enseignants volontaires de l'Association Départementale

des Pupilles de l'Enseignement Public (AD/PEP.22). Le 17 octobre, un agent du Conseil Général est venu lui remettre un ordinateur portable équipé de logiciels éducatifs, d'accès à l'internet et d'une messagerie électronique qui lui permettra de garder le contact avec son école.

130 ÉLÈVES CONCERNÉS

Le déploiement de ce dispositif expérimental de "cartables élec-

troniques" est à ce jour pratiquement achevé. Il concerne l'ensemble des enfants - du CP au lycée - immobilisés par la maladie ou un accident soit à leur domicile, soit en milieu hospitalier ou en centre spécialisé. On estime à environ 130 - l'équivalent d'une école de 5 classes - le nombre d'élèves concernés: une cinquantaine à leur domicile, 30 au centre Helio-Marin de Plérin-Saint-Laurent, 30 au centre de

rééducation fonctionnelle de Tréstel et 20 à l'hôpital Yves Le Foll de Saint-Brieuc. Pour le suivi et les contrôles pédagogiques, si l'instituteur ou les professeurs "d'origine" de l'élève ne peuvent pas s'en charger, celui-ci bénéficie de l'accompagnement d'un ou plusieurs enseignants volontaires du réseau AD/PEP 22 agréés par l'Inspection Académique. D'autre part, l'Union départementale des

Associations Familiales s'est engagée à assurer une mission d'accompagnement des familles et d'évaluation du dispositif. Au total, ce programme, initié par le Conseil Général (1) dans le cadre de Côtes d'Armor Numériques aura nécessité la fourniture d'une vingtaine d'ordinateurs portables et de 26 ordinateurs fixes.

CONTACT

Conseil Général
Côtes d'Armor Numériques
02 96 62 50 05

ADPEP 22
Service Gratuit
d'Assistance Pédagogique
à Domicile
02 96 75 11 34

(1) En partenariat avec: L'Association Départementale des Pupilles de l'Enseignement Public (AD/PEP.22), l'Union Départementale des Associations Familiales, l'Inspection Académique, France-Télécom, l'hôpital Yves Le Foll de Saint-Brieuc, le centre de rééducation fonctionnelle de Tréstel et le centre Helio-Marin de Plérin.



Handipêche, une première en France

Un parcours entièrement aménagé pour permettre aux personnes handicapées ou à mobilité réduite (personnes âgées) d'assouvir leur passion de la pêche, c'est une première en France. Ce projet, cher à Christian Guyomard et Maurice Lebranchu, Présidents

respectifs de la société de pêche de Jugon-les-Lacs et de la fédération départementale, a pu voir le jour grâce au concours du Conseil Général. Ce parcours de 2^{ème} catégorie se situe sur une rive très poissonneuse (brochets, sandres, perches, anguilles, etc.) de la retenue du barrage

de l'Arguenon, à Jugon, et comporte 3 postes de pêche accessibles aux fauteuils roulants. Il a été inauguré début décembre par Claudy Lebreton, en présence notamment du sénateur Gérard le Cam et de Daniel Hamon, maire de Jugon-les-Lacs.



Faites connaître votre site internet

Particuliers, collectivités, associations, entreprises, faites vous connaître grâce à cotesdarmor-net.com, le nouveau portail des sites web en Côtes d'Armor. Il vous suffit pour cela de vous connecter au portail et d'y entrer vos coordonnées. Déjà, près de 1 200 sites y sont référencés et accessibles d'un simple clic. Cotesdarmor-net.com a été mis en service en septembre 2002 par le Conseil Général

dans le cadre du programme Côtes d'Armor Numériques. L'ambition de ce portail est de mettre à la disposition des citoyens un service public gratuit d'information, sans aucune prétention de se substituer aux sites existant en matière de contenus. Loisirs, communes, pays, tourisme, emploi, culture, économie, sports... le moteur de recherche ou la carte interactive fournissent à l'internaute un

choix incomparable de sites sur un thème, une zone géographique donnés. Côtes d'Armor Numérique, programme départemental pour le développement et l'accès du plus grand nombre aux technologies de l'information en ligne, met ainsi à la disposition des créateurs de sites l'opportunité de renforcer considérablement leur audience.



Zoopôle : toujours plus d'entreprises

À peine les deux premiers bâtiments de l'hôtel d'entreprises "Keraia", au Zoopôle, sont-ils inaugurés que le chantier d'un troisième module démarre. Les élus – très nombreux – du Conseil Général, de la Cabri et de Ploufragan ont assisté à une double cérémonie le 14 novembre. Claudy Lebreton, accompagné de Jean Derian, président du syndicat mixte de Zoopole, Jean Gaubert et Charles Josselin vice-présidents du Conseil Général, inaugurerait Keraia et posait dans la foulée la

1^{ère} pierre d'une nouvelle tranche de locaux professionnels pour permettre au syndicat mixte de répondre à la demande. Alors que huit entreprises (40 salariés) travaillent dans les filières agricole et agroalimentaire ont pris possession de leurs nouveaux locaux de Keraia, plus de la moitié de la dernière tranche est déjà réservée, preuve de la forte attractivité de Zoopôle, pôle agro-bio européen qui regroupe plus de 700 emplois sur le site de Saint-Brieuc-Ploufragan.

Un concours de nouvelles

Mettre en valeur le monde agricole actuel en tenant compte de ses réalités, ses contraintes, ses espoirs, sa vision de l'espace rural de demain. Si le défi vous tente, vous avez 4 pages (pas plus !) et jusqu'au 30 avril 2003 pour rédiger et envoyer votre nouvelle au réseau "Bienvenue à la ferme" qui fédère les fermes-auberges, fermes-séjours, fermes pédagogiques

et fermes équestres. Seules contraintes : être majeur et mettre en scène des personnages fictifs. Concours doté de nombreux prix. La meilleure nouvelle sera publiée.

Renseignements et règlement
Florence Travert
Tel. 02 96 79 22 12
florence.travert@cotes-d-armor.chambagri.fr

Clown, comédien, conteur, auteur, écolo, cinéaste ; 35 ans de scène autour du monde, 27 ans de TNP, 25 créations, un long métrage, Jean Hamon, alias Jean Kergrist est un artiste total.



Kergrist prépare son prochain spectacle : "Les bagnards" "Je suis le guide de la tranche et mon arrière arrière grand-père, Célestin Lharidon était concierge au bague en 1832 (!)."

JEAN KERGRIST

Du frère prêcheur au clown loufoque

Dans un silence-nature, troublé seulement par le balancier de la pendule, Jean Kergrist vit au hameau de Penvern Vras (Glomel) à 5 km de l'endroit où il est né et dont il a pris le nom*. "C'est un choix, dit-il. L'apparence d'un enterrement mais un tremplin dans la création. J'y suis au calme pour entrer en moi-même. Et si l'on est oublié, ça n'a pas d'importance...". Jean Kergrist est le cinquième d'une famille de sept enfants. En 1958, après son bac, il se destine à des études scientifiques avant de "s'embringer" dans la vocation religieuse, chez les Dominicains à Lyon. "J'avais tout le bagage pour devenir un frère prêcheur..." Etudiant en fac de Lyon, il escalade le clocher du couvent en 68 pour y hisser le drapeau rouge ! Deux ans plus tard, il quitte les

Dominicains. Il écrit déjà des contes pour l'ORTF. "Le Grand Bal à Lubin" date de cette époque. Puis il rejoint Vilar à Avignon, Planchon à Villeurbanne et travaille sept ans avec Maréchal jusqu'en 1975. Il rencontre alors les plus Grands : Dario Fo, Kateb Yacine, Chéreau, Gatti et même Louis Guilloux, lors de la création de "Cripure." Spectacle né au hasard d'une manif contre le surgénérateur de Creys-Malville, créé pour une seule fois et joué plus de mille, le Clown atomique prendra toute sa dimension à Plogoff. "Une sorte de clown politique loufoque, caricaturant les discours de propagande". De cette époque, Kergrist gardera son personnage actuel, de

"sous secrétaire d'État" (!), celui qui apporte la bonne parole aux manifestants de tous genres et trouve réponse à tout. En 1975, il quitte le Centre Dramatique National de Lyon, pour créer, "dans un grand éclat de rire", son Théâtre National Portatif (TNP!), théâtre nomade militant, qui plantera ses tréteaux à travers une quinzaine de pays. Kergrist se situe entre l'écriture et la scène. "Mes deux pôles vitaux.

L'un sur le retrait et le silence, l'autre sur le spectacle. La scène donne un retour à l'écriture... qui prend aujourd'hui de plus en plus de place...".

Dans son atelier, Kergrist prépare ses spectacles qu'il déplace en camping car pour rester

autonome. Il y crée ses marionnettes, construit et aménage ses carrioles avec des accessoires récupérés dans les décharges. "Je suis un bricoleur, comme mon père. J'ai besoin du contact plastique avec ce qui résiste". Et toujours, chez Kergrist, l'humour fait le lien entre toutes choses : "C'est l'élégance des désespérés, le luxe du pauvre qui peut rigoler avec rien. L'humour, c'est aussi du recul par rapport à soi-même, l'antidote de l'intolérance, la santé... Quand la politique ou la religion cherchent des réponses à tout - c'est leur boulot ! - l'humour vient semer le doute dans un univers trop lissé..."

Infatigable, Kergrist promène ses improvisations, revisite ses textes, écrit des polars. Le prochain pour le printemps : "Barouf en BZH". Ça promet !

*Kergrist-Moëlou

“**I**l y a deux ans, en recherchant une activité professionnelle que je puisse exercer à la maison pour m'occuper de mes filles Joséphine et Charlotte (1 et 3 ans à l'époque), j'ai appris l'existence de ce dispositif à la Direction de la Solidarité Départementale (DSD-Conseil Général). J'ai été tout de suite intéressée.” Après une enquête sanitaire et sociale à son domicile, Liliane Briard obtient l'indispensable agrément du Conseil Général pour accueillir deux personnes (maximum



Entourée ici de Liliane Briard et de sa fille Charlotte, Maria, 98 ans, a tout de suite été "adoptée."

ACCUEIL FAMILIAL

La vie de famille

autorisé) et suit une courte formation. Voilà comment, en 2000, les Briard ont ouvert les portes de leur maison de Mégrit à des personnes rendues dépendantes par leur âge ou leur handicap, pour des séjours variant de quelques semaines à plusieurs mois. “*Leur arrivée a énormément apporté à toute la famille, notamment aux enfants en termes d'ouverture aux autres et de tolérance*”. La plus

ancienne pensionnaire des Briard est Maria, 98 ans, arrivée en mai 2001. Parfaitement intégrée à la vie de la famille, elle entend rester aussi longtemps que sa santé lui permettra. “*Nous nous sommes réciproquement adoptés, mais Maria a gardé des liens très forts, irremplaçables, avec sa famille naturelle qu'elle voit régulièrement. Charlotte et Joséphine grandissent et partagent beaucoup de*

choses avec elle.” Maria reçoit une fois par mois la visite d'une infirmière de la DSD chargée du suivi médico-social et bénéficie de prestations à domicile: infirmière, aide soignante pour la toilette, kiné. “*Les personnes en famille d'accueil bénéficient des mêmes droits que les personnes en établissements, des droits définis en fonction de leur degré de dépendance*”, précise le médecin responsable de l'accueil familial à la DSD. Pour Liliane, “*c'est une formidable expérience, mais aussi un vrai métier, un engagement à être présent 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, même si l'on peut se faire exceptionnellement remplacer. Il n'est pas évident de parvenir à cette harmonie entre la tranquillité de la famille de la personne accueillie et le bien être de la personne et de la famille d'accueil. J'invite les familles qui seraient intéressées à bien réfléchir à leur motivation, car on s'engage là dans un véritable sacerdoce*”.



Accueillir chez soi une personne âgée ou handicapée est un métier exigeant qui ne s'improvise pas. Agréées par le Conseil Général, 200 familles costarmoricaines font partie du dispositif départemental d'Accueil Familial. Témoignage.

À SAVOIR

CANDIDATURE

Toute personne intéressée doit impérativement envoyer un courrier motivant sa démarche à :

M. le Président du Conseil Général, Direction de la Solidarité départementale / BP 2372 Saint-Brieuc Cedex 1.

Un dossier de candidature lui sera alors adressé.

LE CONTRAT

La famille d'accueil et la personne accueillie passent un contrat écrit (avec période d'essai de 3 mois) arrêtant la rémunération, les indemnités de frais et le loyer versés à la famille.

RENSEIGNEMENTS

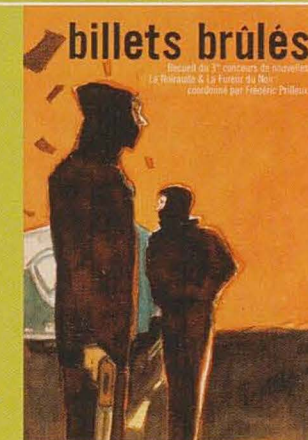
Auprès de la DSD, service de l'Accueil Familial. Tel. 02 96 62 63 61

Billets Brûlés

Le recueil de polars publié par La Noiraude/La Fureur du Noir à l'issue du 3^{ème} concours de nouvelles noires et policières du Festival NOIR SUR LA VILLE (Lamballe) est sorti aux éditions «Baleine». Cinq auteurs confirmés, Stéphanie Benson, José-Louis Bocquet, Thierry Crifo,

Jean-Jacques Reboux et Martin Winckler y côtoient les textes de cinq des lauréats 2002 parmi lesquels deux Costarmoricaines : Valérie Fergelot et Maryvonne Jaffré.

“Billets brûlés”
en librairie – 12 €

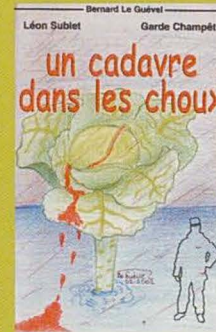


Polar rural

Tous les ingrédients sont là : un cadavre, un garde champêtre qui mène l'enquête, un lot d'insoupçonnables, un autre de “possibles” et quelques individus pas très clairs (mais attention aux apparences). Le tout sur fond d'affrontements idéologico-politiques entre écolos, syndicat

agricole et extrême droite. Bernard Le Guével, instituteur à Trémur, signe là des débuts prometteurs.

“Un cadavre dans les choux”
Éditions Astoure
collection Breizh Noir
190 p. 7,5€



Des journalistes en herbe

Apprendre aux élèves à bien lire les journaux et à “écrire pour être lus” autour du thème du respect et de la citoyenneté, c'est l'objectif de l'opération «Classes Presse» menée par les deux quotidiens locaux, Ouest-France et Le Télégramme avec

l'Education Nationale et la participation active du Conseil Général dont le souci permanent est de développer l'éveil à la citoyenneté. 14 collèves costarmoricains se sont associés au projet qui s'étale du 2 décembre au 21 février 2003, jusqu'à la

parution d'un journal collégien encarté dans chaque quotidien.
Contact Conseil Général
Direction de la communication : Mathilde Chauvin
Tél. 02 96 62 62 16
Internet : cotesdarmor.fr
OuestFrance-ecole.com
Letelegramme.com



Le Petit Jardin des Écoliers

La nouvelle édition du “Petit Jardin des Écoliers”, disponible par correspondance auprès de l'auteur, est parue. Tous les types de reproduction : semis, éclat, bouture, marcotte y sont traités et la fameuse technique de la bouteille plastique a été affinée pour s'appliquer à toutes sortes de plantes. Les enfants apprennent ainsi à cultiver de façon ludique et efficace. Le système n'est d'ailleurs pas réservé à eux seuls mais à tous

les jardiniers amateurs, voire et aux agriculteurs tant il est vrai que le système est performant en matière de reboisement. La brochure a reçu la médaille d'argent du ministère de l'Agriculture au concours Lépine.

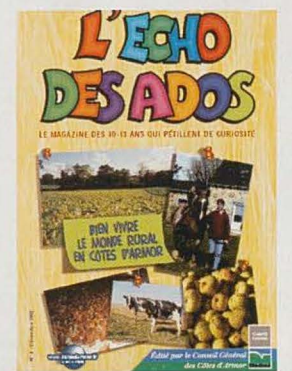
<http://perso.worldonline.fr/gxardeneto>
EMMANUEL.ROLLAND3@wanadoo.fr
(si vous souhaitez commander la brochure)

L'Écho des Ados N°6

Donner aux 10-14 ans les clés pour mieux comprendre les réalités sociales, économiques et environnementales des Côtes d'Armor, mais aussi de notre planète. C'est la démarche – ambitieuse – de l'Écho des Ados, magazine édité par le Conseil Général et diffusé dans toutes les classes (du CM1 à la 5^e). Le dernier numéro, consacré au monde rural, leur explique de façon claire et ludique l'agriculture, l'agroalimentaire, les spécialités locales, le tourisme rural, etc. Avis aux ados qui ne rece-

vraient pas l'Écho : réclamez-le au sein de votre établissement ou au service Communication-Promotion du Conseil Général.

Tél. 02 96 62 62 16



LANNION

4^e Forum de l'emploi

L'association Action Carrières Emploi organise à Lannion, salle des Ursulines, son 4^{ème} forum de l'emploi, le 7 février prochain. Dans le contexte économique et social difficile que connaît actuellement le Trégor, ACE propose aux demandeurs d'emplois

de venir consulter un grand nombre d'offres, s'informer sur les besoins et les projets annoncés par les employeurs potentiels, mieux connaître les évolutions des activités et des métiers.

Contact. ACE. 02 96 46 72 75

AGIR SUR UN BASSIN VERSANT

Une dynamique humaine

Préservation de l'environnement et qualité de l'eau sont deux enjeux essentiels pour l'avenir de la Bretagne et le devenir de ses agriculteurs. La reconquête est organisée à l'échelle des bassins versants*, lieux de cohérence géographique et humaine, zones d'expérimentations pour une agriculture respectueuse de l'environnement.

*terrains dont les eaux coulent toutes vers un même point, ou ensemble d'un territoire drainé par un cours d'eau et ses affluents.

La qualité de l'eau est indissociable de l'occupation des sols, de l'ensemble des activités humaines et des pressions exercées sur l'environnement. Lorsqu'il pleut, les eaux de pluie s'infiltrant ou ruissellent, circulent lentement en sous-sol, plus rapidement en surface et se chargent d'éléments dégradants. En Côtes d'Armor, 19 bassins sont concernés par des programmes de reconquête de la qualité de l'eau (voir carte), soit plus de 60% de la superficie du territoire (Bretagne Eau Pure, programmes algues vertes). Ce sont avant tout des terrains de mobilisation et d'expérimentation des collectivités, des

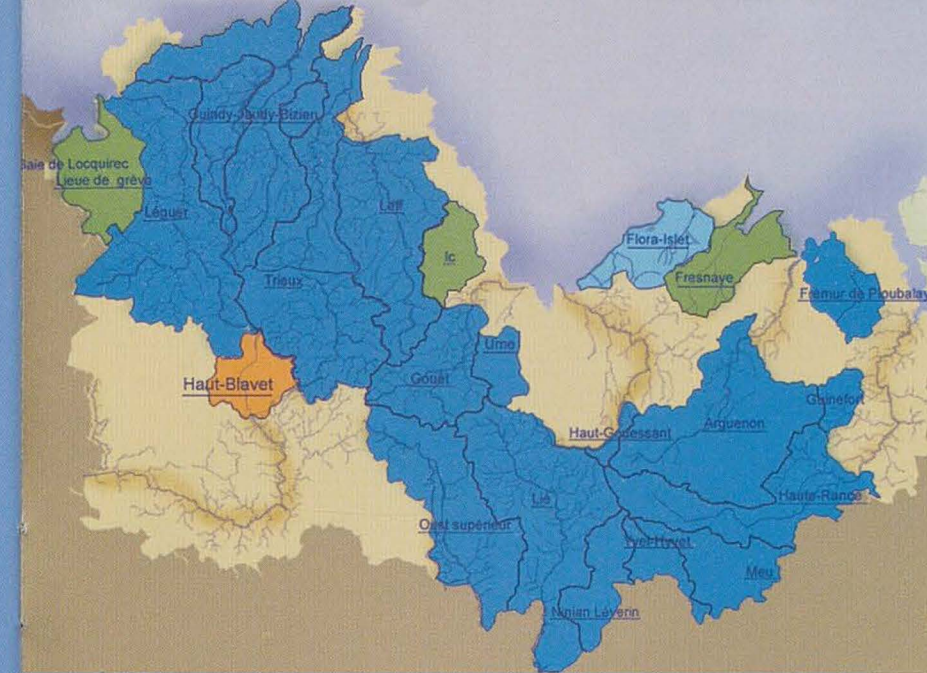
industriels, des agriculteurs et des particuliers. Pour les agriculteurs, toutes les mesures adoptées autour d'un bassin versant reposent sur le volontariat, sur un engagement individuel dans des pratiques respectueuses de l'environnement, dans le cadre d'un CTE (Contrat Territorial d'Exploitation) ou, plus récemment, d'un EPA (Engagement de Progrès Agronomique) qui sont de véritables outils de gestion avec un accompagnement technique. La force du bassin versant est de réunir dans un même comité de pilotage : collectivités, représentants du monde agricole et associatif. Un comité de pilotage agricole est également mis en place rassemblant tous types d'agricul-

teurs conventionnels, herbagers et biologiques.

OUVREZ L'ŒIL!

Pour le public, la lisibilité d'un programme de bassin versant réside essentiellement dans l'aménagement du bocage (haie et talus), un matériel d'épandage plus sophistiqué, des maintiens en herbe, des bordures de rivières protégées par une zone d'herbe en amont du maïs, davantage d'animaux dans les pâtures et moins dans les bâtiments, des pompes à museaux pour que les bêtes ne s'abreuvent plus directement dans la rivière.

Pour le volet agricole, l'accent est mis sur la gestion de la fertilisation et l'utilisation de pesticides, l'aménagement des parcelles à risques et le compostage, mais le bassin versant comporte d'autres volets, pour les collectivités locales, qui concourent au même objectif. Pour apprécier la réalité d'un programme de bassin versant, nous sommes allés à la rencontre de trois agriculteurs du Haut Blavet qui se sont engagés sur des pratiques agronomiques permettant de gagner sur la qualité de l'eau, tout en préservant le rendement des cultures et leur revenu.

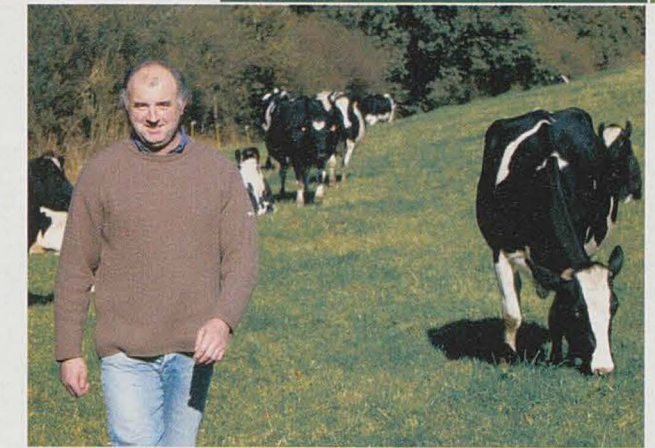


19 bassins versants ont été retenus au titre de Bretagne Eau Pure (BEP) dont 17 en cours de programme sans compter le bassin d'alimentation en eau potable de Flora-Islet (hors BEP) et 3 bassins algues vertes.

"BIOS" ET "CONVENTIONNELS" MÊME COMBAT

Sous le pilotage du syndicat mixte de Kerne Huel (SMKH) dont le rôle est de les sensibiliser à de nouvelles techniques pour la protection des ressources, 70 % des exploitants agricoles du Haut Blavet se sont mobilisés pour être aux normes antipollution en 2003. Pas question d'opposer les systèmes, "bio" et "conventionnel", tout le monde avance d'un même pas. Les caractéristiques de ce bassin versant sont assez exemplaires. C'est le plus petit des Côtes d'Armor: 1600 hab. 10 communes,

90 exploitations, 5 600 ha de Surface Agricole Utile (S.A.U.). Une dizaine de CTE y ont déjà été conclus. La forte mobilisation de ses agriculteurs a permis notamment en cinq ans une réduction très sensible des phytosanitaires dans les prélèvements d'eau grâce au dosage et au réglage des pulvérisateurs. Les pratiques de fertilisation azotée ont positivement évolué: 90 % des prélèvements d'eau réalisés à l'entrée de la retenue de Kerne Uhel seraient en dessous de 25 mg de nitrates/litre. Isabelle Boulain-Trahoré, coordonnatrice au SMKH, précise: "on a surtout travaillé sur la concentration des nitrates. Mais pour avoir un résultat fiable, il faudrait maintenant s'intéresser aux flux, seul critère significatif puisqu'il tient compte de la pluviométrie, contrairement aux mesures de concentrations en un point donné".



JACQUES CORVELLER, GAEC DU BLAVET À KÉRIEN

Anticiper sur la réglementation

Producteur de lait reconverti à l'agriculture biologique dans le cadre d'un CTE, Jacques Corveller est un environnementaliste convaincu, membre du CEDAPA (1). Son engagement dans le bassin versant s'inscrit dans une démarche de réduction d'intrants. Il est ferme de référence du bassin versant pour ses 80 % de surface en herbe et premier CTE du secteur. Comme pour les autres, c'est l'adéquation du programme d'actions du bassin versant à ses besoins qui l'a convaincu.

"Ici, explique-t-il, la mobilisation a été rapide et efficace. Tout le monde s'y retrouvait. L'objectif commun étant d'intégrer les aides pour se mettre aux normes avant l'heure, faire profiter les petites exploitations regroupées des mêmes soutiens que les grosses, bénéficier de formations et de conseils gratuits sur les bonnes pratiques agrono-

miques. Et, surtout, nous avons appris à travailler ensemble dans le souci de préserver l'environnement sans dépenser plus, au contraire, notamment en ajustant la fumure aux besoins de la plante. 100 unités d'azote économisées, c'est quand même 61 € à l'hectare!".

On se fréquente, on se connaît mieux, le bassin versant a introduit une nouvelle dynamique entre agriculteurs.

"Même si nous avons déjà beaucoup d'atouts au Haut Blavet, nous avons stoppé une dégradation de la qualité de l'eau qui n'était pas pour autant moins rapide qu'ailleurs. Hélas, les nitrates ne sont pas le seul souci. Les pesticides et les phytosanitaires ont également une incidence sur l'homme et sur la flore. Le plus dur reste donc à faire. Nous n'avons plus de nitrates mais les poissons ne sont pas revenus dans les rivières car les molécules chimiques détruisent les insectes, leur nourriture. Quant à la végétation, elle continue de s'appauvrir. Il reste du chemin pour redonner à la Nature sa diversité"...

RÉMI ET JEAN-MICHEL MENER (MAËL-PESTIVIEN)

Nos coûts de traitement ont baissé de 50 %

Jean-Michel (27 ans) travaille avec son père, Rémi, dans leur exploitation de 90 ha à Maël Pestivien (40 laitières, volaille et viande).

Pour le fils qui a entraîné son père dans l'aventure du bassin versant il y a deux ans, l'objectif premier était de se rapprocher des autres et de leurs façons de faire. "L'école ne suffit pas... On y apprend les techniques conventionnelles intensives mais pas les nouveaux modes de désherbage. J'ai tout de suite été séduit par les innovations en techniques culturales car tout allait dans le sens des économies". Le père aussi avait envie de changer de façon de faire. "J'étais prêt à évoluer, dit-il. On avait trop de mal et quasiment aucune marge, il fallait trouver autre chose". Un bilan positif en terme de rentabilité. "Nos coût de traitement ont diminué de plus de 50 %. Avec 13 ha de céréales, précise Jean-Michel, on pouvait se permettre de faire des essais. Dommage! Le CTE, engagé dans le cadre du CEDAPA (1), a été long et laborieux: un an pour préparer

le dossier et un an pour le concrétiser! On avait la structure pour envoyer nos vaches aux champs. On a donc franchi le pas mais pour rester dans un système intermédiaire; le Bio ne rapporte pas assez et les contraintes sont trop lourdes. Les résultats du CTE sont aujourd'hui indiscutables."

"Grâce au bassin versant, nous avons pu bénéficier d'une composteuse à titre gratuit durant trois ans avant de créer la CUMA de compostage. Grâce à l'utilisation des matières organiques, nous avons pu arrêter l'azote minéral et la potasse pour une production régulière de pâturages."

(1) CEDAPA

Centre d'Etudes pour le Développement d'une Agriculture plus Autonome: association d'agriculteurs costarmoricains militant pour l'adoption de pratiques moins consommatrices en intrants et davantage d'herbe.

Ne nous lâchez pas en route!

La première préoccupation des agriculteurs reste l'inconnu sur les changements à venir en matière de réglementations. Tous sont unanimes: "On fait des efforts pour s'adapter et au moment où l'on approche de l'objectif, on nous change les lois! Comment voulez-vous qu'on s'en sorte?!"

Pour Jacques Corveller, l'avenir reste incertain et les grandes questions entières. "Est-ce que la société veut se donner les moyens d'une véritable politique de l'environnement, d'un soutien appuyé aux agriculteurs et aux consommateurs? Quand je vends mon lait bio 8 ct le litre, il est vendu 60 ct d'euros en supermarché! La différence va à la collecte, à la transformation et à la distribution. Quelle injustice pour nous et encore plus pour les pionniers du "Bio"! Quel devenir pour des produits boudés par le consommateur à cause de leur prix? Les aides sont trop ponctuelles et le soutien aux agriculteurs ne s'inscrit pas assez dans la durée."



ERIC ET LAURENT THOMAS, GAEC DE KERFELER (KÉRIEN)

Faire face ensemble

Eric et Laurent, respectivement 36 et 25 ans, sont en GAEC: 70 vaches allaitantes et 90 ha de SAU. Eric a investi sur le bassin versant, il est membre du comité de pilotage agricole; Laurent, lui, dans la CUMA de compostage du Pays de Guingamp.

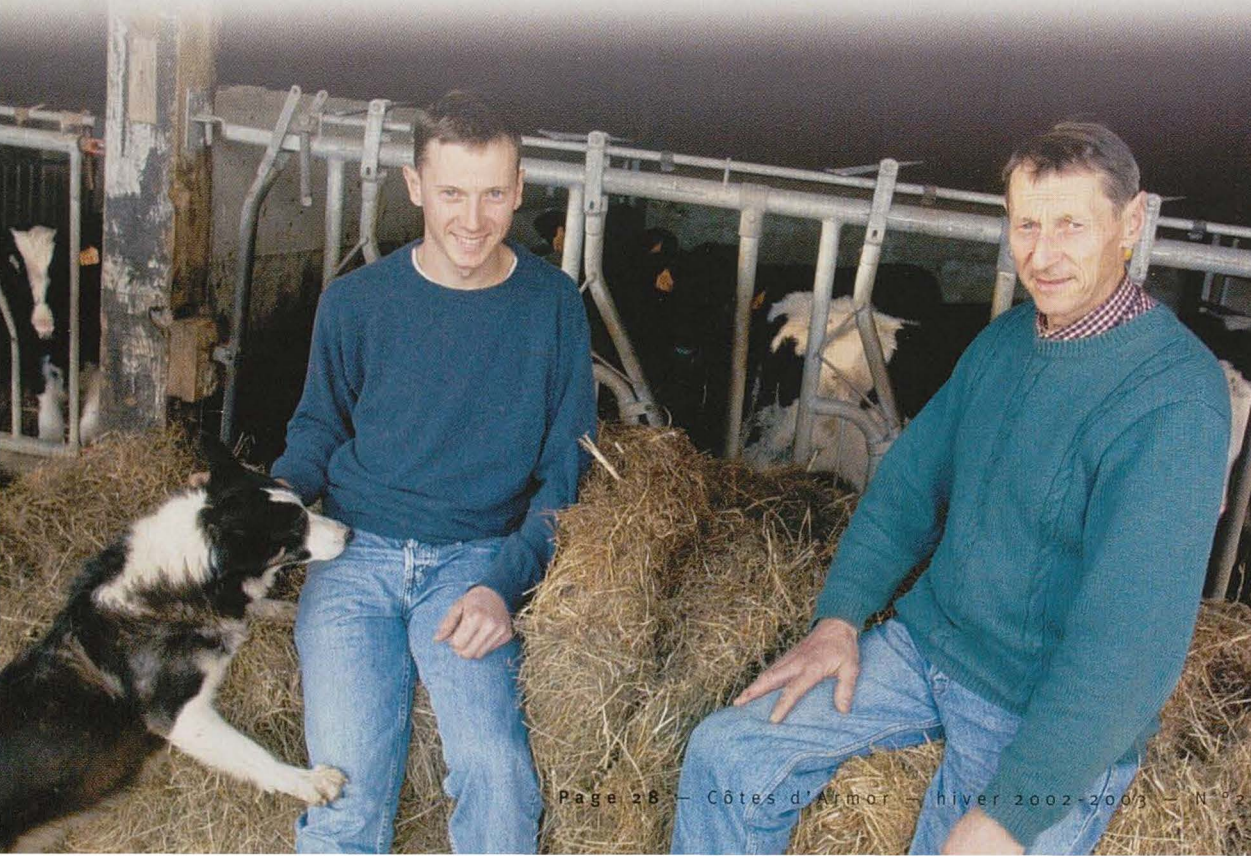
Pour les deux frères, un même objectif: rencontrer d'autres agriculteurs et mieux pré-

parer l'avenir. Tous deux mènent de front un projet bois-énergie qui permettra, en récupérant le bois jusqu'alors inexploité, de réaliser 15 m³ de plaquettes pour la vente en chauffage: un revenu supplémentaire non négligeable. Pour eux comme pour beaucoup, le bassin versant est perçu comme un avantage certain dans le sens d'une évolution de leurs pratiques. La réduction substantielle des doses de phytosanitaires a son importance, mais ils retiennent surtout la notion d'action collective et de synergie entre exploitants.

"Le bassin versant nous fait sortir de notre égoïsme et bénéficier d'actions multiples d'assistance technique. Dommage que nous n'ayons toujours pas le sentiment d'être entendus par les politiques et le citoyen consommateur. Nous sommes tous dans la même galère. Nous, nous sommes d'abord des producteurs d'eau propre et puis qu'on produit de la flotte, on devrait être rémunéré à l'hectare! Se mobiliser sur un bassin versant, c'est beaucoup de travail, mais nous ne regrettons rien. Ce que nous voulons, c'est un soutien dans la durée, qu'on n'ait pas fait tout cela pour rien."

BRETAGNE EAU PURE

Les bassins versants s'inscrivent dans un programme régional Bretagne Eau Pure mis en place en partenariat avec l'Union Européenne, le Conseil régional, les Conseils généraux, l'Agence de l'eau Loire Bretagne, la profession agricole et les collectivités locales, maîtres d'ouvrage des programmes de bassins versants.



ARGUENON
Syndicat Mixte Arguenon Penthievre
02 96 84 49 10
SMAP.PLEVEN@wanadoo.fr

FRÉMUR DE PLOUBALAY
Syndicat Mixte de Production d'Eau Potable de la Côte d'Emeraude
02 99 16 07 11
bv.fremur@wanadoo.fr

GOUËT
Syndicat Mixte du Barrage du Gouët
02 96 01 21 14
smbg.eau@wanadoo.fr

GUINDY-JAUDY-BIZIEN
Syndicat d'Eau du Trégor
02 96 15 19 19
koulman.mathieu@jaudy-guindy-bizien.org

HAUT-BLAYET
Syndicat Mixte de Kerné Uhel
02 96 01 21 31
boulain.smku@libertysurf.fr

HAUT-GOUESSANT
Syndicat Eaux et Assainissement du Gouessant
02 96 50 13 56
sg.agnes.melet@free.fr

HAUTE-RANCE
Syndicat Mixte de Production d'Eau Potable du Bassin Rennais
02 99 28 56 03
eau.rennes@ville-rennes.fr

IC
Syndicat Mixte de la Côte du Goëlo
02 96 70 79 20
SMCG.eau@wanadoo.fr

LEFF
Syndicat Mixte de la Côte du Goëlo
02 96 70 79 20
SMCG.eau@wanadoo.fr

LÉGUER
Comité de bassin versant du Léguer
02 96 46 76 80
cbv.leguer@ville-lannion.fr

LIÉ
Syndicat des Eaux du Lié
02 96 25 61 10
syndicat.lie@wanadoo.fr

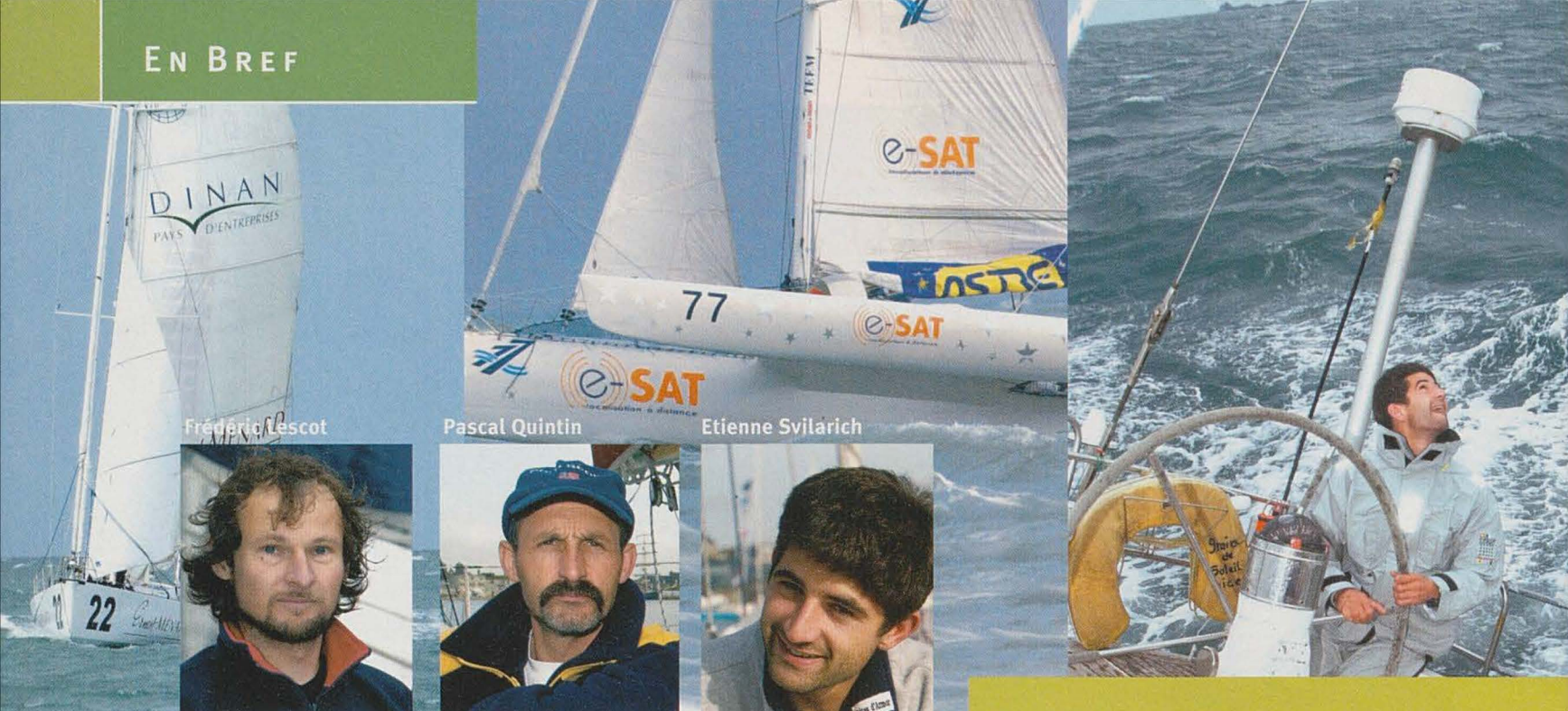
MEU
Syndicat Intercommunal d'Aménagements Hydrauliques du Bassin du Meu et du Garun sur-Meu
02 99 09 25 45
Syndicat-du-Meu@Wanadoo.fr

NINIAN LEVERIN
Association Ninian Leverin
02 97 73 36 49
grand.bassin.de.loust@wanadoo.fr

OUST SUPÉRIEUR
Syndicat Intercommunal d'Aménagement des Rives de l'Oust
02 96 66 09 09
prenault@siaro@wanadoo.fr

TRIEUX
Syndicat Intercommunal d'Aménagement du Trieux
02 96 43 89 45
bv.trieux@wanadoo.fr

YVEL-HYVET
Association Yvel-Hyvet
02 97 73 36 49
grand.bassin.de.loust@wanadoo.fr



Frédéric Lescot

Pascal Quintin

Etienne Svilarich

ROUTE DU RHUM 2002

Un rude millésime

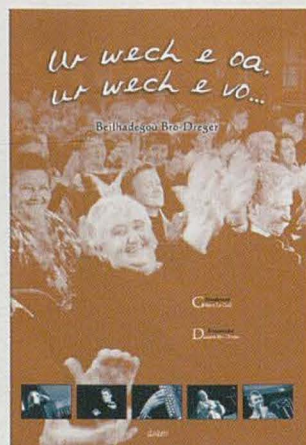
59 concurrents au départ et seulement la moitié à l'arrivée. Météo désastreuse, hécatombe chez les multicoques, sacre de Mac-Arthur, tout a été dit. Pour ceux qui n'ont pas suivi au jour le jour les trois skippers costarmoricains, sur notre site cotes-darmor.fr, sachez que ceux-ci n'ont pas à rougir, loin de là, de leurs parcours respectifs. **Frédéric Lescot**, sur *Dinan*,

Pays d'Entre-prises, a rallié Pointe-à-Pitre après 23 jours de course, terminant 11^e dans la catégorie des 60', après avoir navigué 14 jours sans radio ni électronique... au sextant, ce qui lui a valu le titre officieux de « seul véritable solitaire de la course ». **Etienne Svilarich** est quant à lui arrivé 3^e des monocoques classe 3 sur *Grain de Soleil*. Après

26 jours de course. Grosse déception en revanche pour **Pascal Quintin** sur *E-Sat-Tri Selectif*, une bête de course (multicoque classe 2) construite avec les copains : abandon prématuré dû à un défaut dans la conception du système de barre, après avoir failli chavirer 5 fois. Bravo à tous les trois pour leur courage et leur ténacité.

DASTUM BRO-DREGER

25 ans de veillées en Trégor-Goëlo



L'association Dastum-Bro-Dreger a fêté ses 25 ans en 2002. 25 années de veillées (gratuites) dans des salles polyvalentes, des arrière-salles de restaurants, des granges. Et chaque soir la même magie : des centaines de spectateurs conquis, des amateurs montant sur scène pour s'improviser conteurs, chanteurs ou musiciens. Là réside toute la vitalité d'une culture bretonne

ancrée dans ses racines populaires. L'esprit de ces veillées, retrouvez-le merveilleusement restitué en images dans l'album anniversaire "Ur wech e oa, ur wech e vo" édité pour l'occasion.

En librairie
ou par correspondance
Dastum Bro Dreger,
9, rue des Haras
22300 Lannion
Tél. 02 96 46 59 11

Babillotte, le retour

Des débuts très prometteurs dans les années 80 – tournées, album, Printemps de Bourges – et puis plus rien, le silence, autre chose à faire sans doute. Le Plaintelais Dominique Babillotte nous revient avec un "album – tour du monde", un voyage à travers les musiques, les cultures, les combats, porté par une voix chaude et

des textes efficaces et beaux. Sans oublier deux emprunts d'excellente facture : une reprise de "La Marie-Jeanne" de Jo Dassin et la mise en musique de "La Linotte", un texte du génial Pierre Dac.

« Patchworld »,
chez les disquaires.

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES
DES CÔTES D'ARMORGUIDEurope,
une porte ouverte à tous

"Faire entrer l'Europe dans notre quotidien et donner au citoyen une culture européenne", c'est en ces termes qu'a été officiellement installé le GUIDEurope du Conseil Général le 11 octobre dernier, à l'occasion d'une semaine portes ouvertes à l'Espace Saint-Esprit.

Il s'efforce également de **"faire vivre l'Europe"** auprès du public scolaire et au travers de manifestations comme la Fête de l'Europe, des conférences-débats ou des forums.

L'animatrice du GUIDEurope au Conseil Général, Christelle Aubert, intervient régulièrement dans l'ensemble des établissements scolaires et différentes structures comme la Cité des Métiers ou les Foyers de Jeunes Travailleurs.

SES MISSIONS ?

Pour satisfaire sa première mission d'information, le GUIDEurope met à disposition de ses visiteurs une documentation papier, une banque de données sur l'ensemble des acteurs de l'Europe et un accès à toutes les sources électroniques d'information.

L'EUROPE AVEC "RATATOUILLE"

Partie prenante de cette sensibilisation à l'Europe, l'association interculturelle **"Ratatouille"** de Pléneuf-Val-André présente aux scolaires son exposition itinérante **"Il était une fois un pays : l'Europe"**

vue par les enfants". Cette fresque géante, réalisée par des enfants de France, du Portugal, d'Allemagne et de Belgique et animée par des professionnels bénévoles est présentée aux classes du primaire au grand bonheur des écoliers, particulièrement réceptifs au patrimoine Européen et ravis de repartir avec un passeport et une BD en poche ! L'association veille, en effet, via Internet (<http://membres.lycos.fr/assoratouille/index.htm>) sur un réseau d'échanges entre douze écoles européennes.

Pour Sébastien Fraleux, son président, **"Ratatouille est un mélange au bon goût qui garde ses saveurs, ses spécificités, ses cultures... L'Europe est un excellent moyen de communication avec les enfants"**.

L'objectif étant de mettre en relation des enfants d'horizons divers pour créer ensemble dans le sens d'une citoyenneté européenne et dans le respect de leurs différences **"Nous ne réussirons pas l'Europe sans l'engagement de nos concitoyens. Si l'Europe se fait par le haut, nous courons à l'échec"** aime à souligner Claudy Lebreton. A vous de rejoindre le GUIDEurope où Christelle vous attend.

Du lundi de 14 heures
à 17 h 30 et du mardi
au vendredi de 9h30 à 12 h
et de 14 h à 17 h 30,
à l'Espace Saint-Esprit
9, place du Général-de-Gaulle,
Saint-Brieuc
Tél. 02 96 62 63 98
guideurope@cg22.fr



UN HIVER 2002-2003 EN CÔTES D'ARMOR

www.cotesdarmor.fr
le net + ultra®

Côtes d'Armor,
le théâtre de toutes les cultures

Conseil
Général

Côtes d'Armor



Un hiver 2003 est réalisé et édité par le Conseil Général des Côtes d'Armor, Direction de l'Information, de la Communication et de la Promotion, place du Général de Gaulle, 22000 Saint-Brieuc, tél. 02 96 62 62 16.

Avec nos remerciements aux mairies, associations, organisateurs, offices de tourisme et syndicats d'initiative, Pays d'accueil, CDT.

Retrouvez le programme complet des animations sur le site internet sur www.cotesdarmor.fr www.cridelormeau.com

5 JANVIER AU 9 AVRIL

UN HIVER

2002-2003

EN CÔTES D'ARMOR

Profitez des longues soirées d'hiver pour abreuver votre imaginaire. Prenez tous les gestes, les couleurs et les rythmes d'un département visité au quotidien par toutes sortes de spectacles, des têtes d'affiches et de jeunes talents du monde entier.

Dans cet agenda Hiver 2003, sans prétention à l'exhaustivité, nous avons collectionné quelques rayons de soleil à réchauffer les cœurs et illuminer les derniers frimas. Faites-vous plaisir au rythme de votre inspiration. Rire, rêve et émotion, vous avez tous les choix...

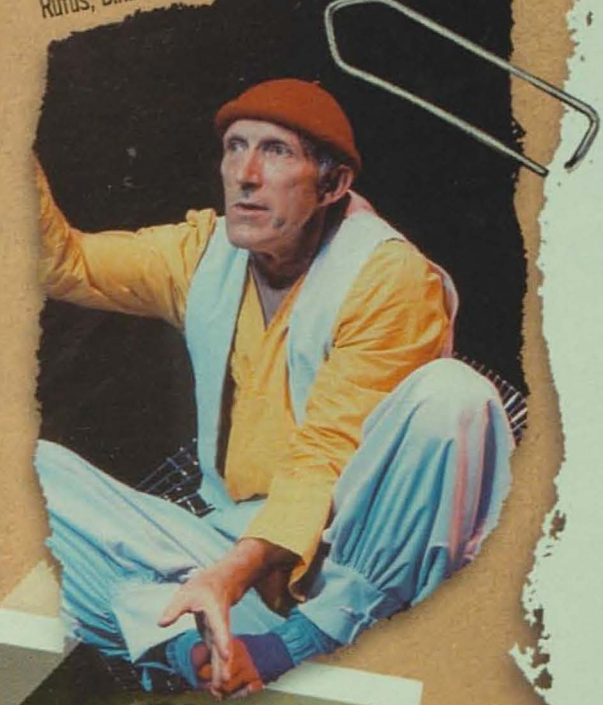
Agenda Hiver 2003



Sylvie Joly, Loudéac



Juliette, Saint-Brieuc



Portraits de femmes, Saint-Brieuc



Denez Prigent, Lannion



Polyphonie des Alpes méridionales, Trégulier

ET BIEN D'AUTRES COUPS DE CŒUR.

JUSQU'AU 05/01**LANNION****"Autour du cirque"**

Exposition, Chapelle des Ursulines
02 96 37 99 10

JUSQU'AU 01/02 • LANNION**"Proximités : Nicolas Comment, Daniel Maign"**

Exposition, L'imagerie, 02 96 46 57 25

03 AU 05/01 • LANNION**Grand cirque des pays de l'Est**

Parking de Kermaria à 20h30 le vendredi,
à 15h00 et 20h30 le samedi, à 14h30
le dimanche, 02 96 37 99 10

09/01 • DINAN**"Madame Marguerite"**

Théâtre de Robert Athayde avec Annie
Girardot. Théâtre des Jacobins à 20h30
20,85 € / 24,50 €, 02 96 87 03 11

09 AU 23/01 • GUINGAMP**Exposition sur la déportation**

Espace François Mitterrand à l'Hôtel
de ville. Entrée libre, 02 96 40 64 45

10/01 • SAINT-BRIEUC**"Le festin de Juliette"**

Chanson française, La Passerelle
à 20h30, 3,50 € / 16,50 €,
02 96 68 18 40

10/01 • 18/01 • PORDIC**"Stratégies pour deux jambons"**

Théâtre, Centre culturel de la Ville Robert
à 21h, 10 € / 13 €, 02 96 79 12 96

11/01 • LOUDEAC**"Panorama"**

Danse contemporaine par la Compagnie
Sui Generis

"Prélude et fin"

Danse contemporaine par Johana
Cessieq et Fabienne Donnio
Palais des Congrès à 21h, 6 € / 11 €
02 96 28 11 26

**11 - 12/01 • SAINT-BRIEUC****Fête de l'accordéon diatonique**

Contes, stages, fest deiz
Auberge de Jeunesse, 02 96 33 32 50

11/01 ET 13/01 • GUINGAMP**"La Pluie"**

Spectacle de marionnettes par
la Compagnie Les Lendemain de la veille
Tout public à partir de 12 ans
Théâtre du Champ au Roy à 20h30
le samedi, à 14h30 le lundi, 3 € / 12 €
02 96 40 64 45

12/01 • HILLION**"Les oiseaux vus de près"**

Exposition pour tout savoir sur les oiseaux
de la baie, Maison de la Baie, 02 96 32 27 98

14/01 • SAINT-BRIEUC**"Nouvelles folies"**

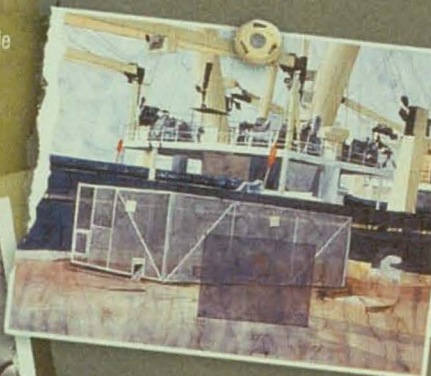
Spectacle par la Compagnie Fiat Lux
La Passerelle à 20h30, 3,50 € / 16,50 €
02 96 68 18 40

15/01 • DINAN**"La Jalousie"**

Sacha Guitry avec Michel Piccoli
Théâtre des Jacobins à 20h30
20,85 € / 24,50 €, 02 96 87 03 11

15/01 AU 08/02 • LANGUEUX**Yvan Salomone expose**

Exposition d'Art Contemporain
en collaboration avec l'ODDC,
Point Virgule, 02 96 62 25 50

**19/01 AU 16/02 •****TREBEURDEN****"Entre chien et loup"**

Contes, musique bretonne
Salle de Mézascol à 17h,
entrée gratuite, 02 96 15 44 00

21/01 • SAINT-BRIEUC**"Eugène Oneguine"**

Opéra de Tchaïkovsky
La Passerelle à 20h30, 12 € / 24 €,
02 96 68 18 40

21 AU 25/01 • LANNION**"Kayassine ou la ballade des hommes-oiseaux"**

Cirque par les Arts Sauts
Moulin du Duc à 21h00, 8 € / 19,80 €,
02 96 37 19 20

23 ET 24/01 • SAINT-BRIEUC**"Comme un seul homme"**

Texte d'Andrei Platonov adapté
par Philippe Delaigue pour le théâtre
La Passerelle à 19h30, le jeudi et à 20h30
le vendredi, 6,50 € / 11 €, 02 96 68 18 40

**16/01 • TREGUEUX****"Strapontin"**

Théâtre chanté par Fred Radix
Bleu Pluriel à 20h30, 7,40 € / 10,60 €,
02 96 71 31 20

16/01 • LANNION**"Théâtre sans animaux"**

Pièce de Jean-Michel Ribes
Carré Magique à 21h, 9,70 € / 22,80 €,
02 96 37 19 20

17/01 • SAINT-BRIEUC**"O'More"**

Six danses par Bernardo Montet
La Passerelle à 20h30, 3,50 € / 16,50 €,
02 96 68 18 40

18/01 • TREGUIER**"Strapontin"**

Théâtre chanté par Fred Radix
Théâtre de l'Arche à 21h, 7,40 € / 10,60 €,
02 96 71 31 20

18 AU 25/01 • PLERIN**"Au tour de... la Guitare"**

Stages, concerts et présentation
de lutherie, Manoir de la Belle-Issue,
02 96 74 76 39

24/01 • LOUDEAC**Vincent Delerm et Nid de Coucou**

Chansons
Palais des Congrès à 21h, 6 € / 11 €,
02 96 28 11 26

24/01 • DINAN**"Comédie sur un quai de gare"**

Théâtre de Samuel Benchetrit avec
Jean-Louis Trintignant, Marie Trintignant
et Patrick Lizana.
Théâtre des Jacobins à 20h30,
20,85 € / 24,50 €, 02 96 87 03 11

**EMMANUELLE VO-DINH
ET SUI GENERIS****11-01 AU PALAIS DES CONGRÈS
DE LOUDEAC****11 ET 12-03 LA PASSERELLE
DE SAINT-BRIEUC****29-03 THÉÂTRE DU CHAMP-AU-ROY
DE GUINGAMP**

Après un passage remarqué en 2001 à La Passerelle avec le spectacle "Sagen", la danseuse chorégraphe Emmanuelle Vo Dinh et sa compagnie "Sui Generis" ont décidé de s'installer en Côtes d'Armor. Cette saison, Emmanuelle Vo Dinh propose aux Costarmoricains, en avant-première nationale, "Décompositions", une création en deux parties pour deux trios de danseurs. Le choix du Forum de la Passerelle ne doit rien au hasard. Il est guidé par le parti pris d'installer le spectateur "au coeur de l'espace dansé". Comme à son habitude, Emmanuelle Vo Dinh nous livre, au travers de thèmes comme la douleur ou l'amour, "une réflexion plus vaste sur la violence où construire et détruire sont les deux faces d'une alternative indissociable". Emmanuelle Vo Dinh se produit également en compagnie de Franck Picart, danseur de Sui Generis en mars au théâtre du Champ-au-Roy à Guingamp et au palais des Congrès de Loudéac avec un "Panorama" de duos extraits de plusieurs chorégraphies : "Texture/Composite", "Alcoba" ou encore "Anthumes ou la sensation du membre fantôme".

**SYLVIE JOLY****21-02 PALAIS DES CONGRÈS
DE LOUDEAC**

Est-il besoin de présenter Sylvie Joly Et bien oui car vous n'avez pas fini d'en apprendre. Sachez qu'à 14 ans, elle était en classe avec Bernadette Chirac, qu'elle exerça pendant cinq ans le métier d'avocate au Barreau de Paris avant d'embrasser la brillante carrière d'amuseuse publique et, enfin, qu'elle fut pour ainsi dire la première en France à créer un "one woman show". Voilà pour le coin des ragots (véridiques). Pour ce qui est du spectacle, "Je suis votre idole", créé en juin 2001 au Casino de Paris, n'en finit pas de jouer les prolongations, succès oblige. C'est un "best of" des meilleures sketches de Sylvie Joly, avec notamment "Le mannequin vedette", "Catherine", "Le talon Richelieu", "Tarzan", "La folie sexuelle"... une trentaine au total, plus quelques surprises. Relookée par Jean-Paul Gaultier, Sylvie Joly reste inégalable sur les registres de la dérision... de l'autodérision (!) et de la férocité. Loudéac fera - c'est sûr - un triomphe à la madone de l'humour au féminin, à la digne marraine de Pierre Palmade grâce à laquelle les Muriel Robin et autres Michèle Laroque osèrent se lancer seules sur scène.

> 02 96 28 11 26

www.omc-loudeac.com

25/01 • TREGUEUX

"Passez muscade !"

Marionnettes par la Compagnie La Malle-Théâtre
Tout public à partir de 5 ans
Bleu Pluriel à 17h, 5,80 € / 8,20 €, 02 96 71 31 20

25/01 • PLOUGUENAST

Marianne Sergent et Bernard Azimut
Dîner spectacle, cabaret- humour organisée par l'Entonnoir,
Salle des fêtes à 19h, 02 96 28 79 17

26/01 • HILLION

"Le rendez-vous des migrants"

Randonnée-découverte des oiseaux de la baie,
Maison de la Baie à 14h30, 2 € / 4 €, 02 96 32 27 98

26 ET 27/01 • GUINGAMP

"L'Habitant de l'Escalier"

Conte chorégraphique avec la compagnie Patrick Le Doaré
Tout public à partir de 6 ans
Théâtre du Champ au Roy à 17h, 5,25 € / 12 €, 02 96 40 64 45

28/01 • LANNION

"Le syndrome de la page 12"

Lecture de et par Fellag
Carré Magique à 21h00, 8 €, 02 96 37 19 20

28/01 • LAURENAN

"Ecole sous violence, aider les enfants victimes"
Conférence de Bernard Defrance par l'association Laur'Art,
Salle des fêtes à 20h30, 6 €, 02 96 56 14 92

30/01 • LANNION

Nuno Júdice

"Il fait un temps de poème"
Bibliothèque Municipale à 21h, 4,60 € / 7,60 €, 02 96 37 19 20

30 ET 31/01 • SAINT-BRIEUC

"La poésie des pires"

Textes d'après les 7 péchés capitaux par le Studio Théâtre de Stains
Tout public à partir de 13 ans,
La Passerelle à 14h30 le jeudi, à 14h30 et 20h30 le vendredi, 6,50 € / 11 €, 02 96 68 18 40

01 AU 15/02 • LANNION

Exposition photographique
Par l'Association Terre des Hommes
Chapelle des Ursulines,
entrée libre, 02 96 37 99 10

02/02 • DINAN

"Nino Rota"

Concert par l'Orchestre de l'Harmonie de la ville de Dinan
Théâtre des Jacobins à 20h30, 5 €, 02 96 87 03 11

04/02 • DINAN

Les Jacobambins "Pierre et le loup"

Conte musical de Prokofiev par l'Orchestre de l'Ecole de Musique de Dinan
Pour public à partir de 5 ans
Théâtre des Jacobins à 10h30, 14h30 et 20h30, 4 € / 6,50 €, 02 96 87 03 11

04/02 • SAINT-BRIEUC

"San et Voltes"

Danses sur une chorégraphie de Catherine Diverres, La Passerelle à 20h30
3,50 € / 16,50 €, 02 96 68 18 40



04/02 • LANNION

"Partage des eaux"

Chansons de et par Anne Sylvestre
Carré Magique à 21h, 8 € / 19,80 €, 02 96 37 19 20

04/02 • LAURENAN

"Le viol, un traumatisme grave : comment s'en remettre ?"

Conférence de Marie-Ange Boulaire par l'association Laur'Art,
Salle des fêtes à 20h30, 6 €, 02 96 56 14 92

06 ET 07/02 • ST-BRIEUC

"Mama Kaya"

Spectacle par cinq chanteurs-musiciens
Pour public à partir de 6 ans,
La Passerelle à 14h30 le jeudi, à 14h30 et à 20h30 le vendredi, 6,50 € / 11 €, 02 96 68 18 40

07/02 • LOUDEAC

"Les chemins oubliés ou le temps d'un songe"

Centre Chorégraphique National de Nantes
Palais des Congrès à 21h, 6 € / 11 €, 02 96 28 11 26

07/02 • DINAN

"Dix Versions"

Danse hip-hop, Théâtre des Jacobins
11,65 € / 13,70 €, 02 96 87 03 11



07/02 • TREGUEUX

Lokua Kanza

Chansons, Bleu Pluriel à 20h30, 12,20 € / 17,50 €, 02 96 71 31 20

07/02 • LANNION

"Gopi"

Pièce de Metzger, Zimmermann et Perrot
Carré Magique à 21h, 8 € / 19,80 €, 02 96 37 19 20

08/02 • TREGUIER

Jean-Philippe Viret Trio

Jazz, Théâtre de l'Arche à 21h, 11,50 € / 16 €, 02 96 92 31 25

08/02 AU 05/03 • PLOUFRAGAN

"Palestine, entre le bleu du ciel et le sable de la mémoire"

Exposition photos de Joss Dray, Miki Kratsman, Fagez Nureldine et John Tordai
Espace Victor Hugo,
entrée libre, 02 96 78 89 24



11/02 • GUINGAMP

"A l'œil nu"

Spectacle tout public par la compagnie Amoros et Augustin, Théâtre de l'Arche à 14h30 et à 20h30, 3 € / 12 €, 02 96 40 64 45

11/02 • LANNION

"Adjaya"

Danse par la Compagnie Georges Momboye
Carré Magique à 21h, 8 € / 19,80 €, 02 96 37 19 20

11 ET 12/02 • SAINT-BRIEUC

"Une femme sans importance"

"Un lit parmi les lentilles"
Théâtre d'Alan Bennett
La Passerelle à 20h30 le mardi, à 19h30 le mercredi, 6,50 € / 11 €, 02 96 68 18 40

13 ET 14/02 • SAINT-BRIEUC

"L'œil nu"

Spectacle de Luc Amoros et Michèle Augustin
Tout public, La Passerelle à 10h et 14h30 le jeudi, à 14h30 et 20h30 le vendredi, 6,50 € / 11 €, 02 96 68 18 40

13 ET 14/02 • LANNION

"Bascule"

Cirque par la Compagnie Anomalie
Carré Magique à 14h30 le jeudi, à 21h le vendredi, 8 € / 19,80 €, 02 96 37 19 20

14/02 • DINAN

"Le Conte d'Hiver"

Théâtre burlesque par la Compagnie Cartoun Sardines Théâtre
Théâtre des Jacobins à 20h30, 14,30 € / 16,80 €, 02 96 87 03 11



PORTRAITS DE FEMMES

11/02 • LA PASSERELLE À SAINT-BRIEUC

Théâtre et lyrisme sont à l'honneur cet hiver à la Passerelle. Arrêtons-nous sur deux étonnants portraits de femmes de l'Anglais Alan Bennet. Dans "Une femme sans importance", interprétée par Anne Baudoux, Peggy raconte l'univers étriqué dans lequel elle évolue, celui d'un bureau où elle exerce la profession de secrétaire. Enthousiaste incorrigible, elle y parle de ses collègues de travail, des rivalités, des jalousies et des occasions de rires. Puis, un jour, un médecin découvre en elle "quelque chose qui ne va pas"...
"Un lit parmi les lentilles", interprété par Maya Borker, décrit la souffrance morale et physique d'une femme de pasteur entourée de bigotes. Une excellente évocation de la vie quotidienne d'une paroisse et des efforts diversement appréciés que Suzanne déploie pour y tenir son rang.
Deux monologues magistralement interprétés qui font passer du rire engendré par un humour typiquement anglais à l'émotion.
> 02 96 68 18 40

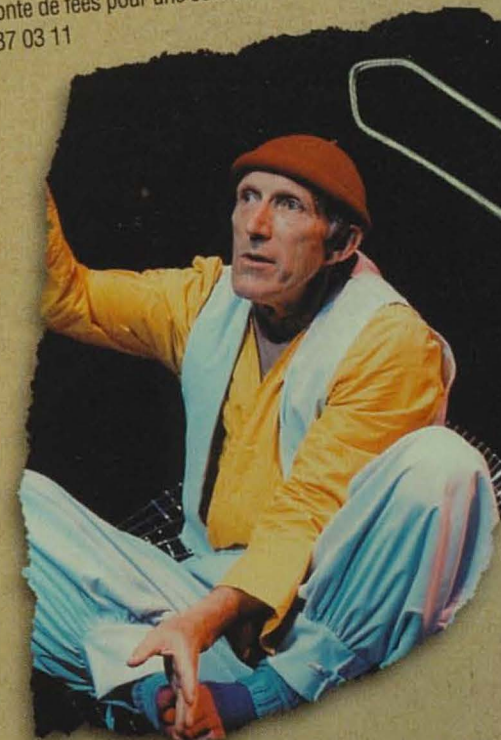


SHAKESPEARE REVISITÉ

14/02 • THÉÂTRE DES JACOBINS - DINAN

Plateau impressionnant pour le Théâtre des Jacobins où se côtoient cet hiver Annie Girardot dans "Madame Marguerite" de Robert Athayde, Michel Piccoli dans "La jalousie" de Sacha Guitry, Jean-Louis et Marie Trintignant dans "Comédie sur un quai de gare" de Samuel Bencheit, ou encore Rufus dans son one man show "Rufus se la raconte", hélas déjà à guichet fermé à l'heure où nous imprimons. Qu'à cela ne tienne, la qualité est telle que les retardataires n'auront pas à se plaindre. Ils vont pouvoir se régaler de théâtre burlesque avec le "Conte d'hiver" par la compagnie "Cartoun Sardines Théâtre", de danse Hip Hop avec "Dix Versions" et de bien d'autres succès.

Le "Conte d'hiver", un Shakespeare revisité par les inventives nationales. Dans cette interprétation burlesque et "sur vitaminée", six comédiens rivalisent de prouesses pour se glisser dans plusieurs personnages dans un jeu débridé, entre cirque, commedia dell'arte et tragédie. Energie, inventivité, bref un vrai conte de fées pour une soirée d'hiver.
> 02 96 87 03 11



14/02 • LANGUEUX
Serge Lopez en concert
Point Virgule à 21h, 5€ / 11€, 02 96 62 25 50

14 ET 16/02 • TREGUIER
"Trio Désencadré"
Spectacle de marionnettes par La Maille Théâtre
Tout public dès 5 ans, Théâtre de l'Arche à 10h
et 14h, le vendredi, à 16h le dimanche,
5,50 € / 9 €, 02 96 92 31 25

15/02 • PLENEUF-VAL-ANDRE
"Quelle Famille"
Théâtre avec Christian Marin
et Christine Delaroche
Casino, 27 € / 30 €, 02 96 72 85 06

15/02 • PORDIC
"Guichen Quartet"
Musique
Centre culturel de la Ville Robert,
11 € / 13 €, 02 96 79 17 08

16/02 • LOUDEAC
Salon du disque et de la bande dessinée
Hippodrome, 02 96 28 25 17

16/02 • PLERIN
Retour de ballade "Gabriel Fauré"
La Chorale Plena Voce rend hommage
au compositeur français, Eglise Saint-Pierre
de Plérin à 17h, 02 96 74 76 39

17/02 AU 24/02 • PERROS-GUIREC
Salon "Cap sur les Arts"
Une douzaine d'ateliers d'artistes : peintres,
sculpteurs, relieurs, céramistes, photographes,
danseurs, musiciens, poètes, Maison des Trouïéro,
Entrée libre, 02 96 49 02 45

18/02 • SAINT-BRIEUC
Trio Chemirani
Concert de zarb (tambour) et percussions
iraniennes
La Passerelle à 20h30, 6,50 € / 11 €,
02 96 68 18 40



18/02 • LANNION
"Geneviève de Brabant"
Opéra bouffe d'Offenbach par
Les Brigands, Carré Magique à 21h,
9,70 € / 22,80 €, 02 96 37 19 20

20/02 • LANNION
Denez Prigent
Chants a capella, Carré Magique à 21h,
8 € / 19,80 €, 02 96 37 19 20

20 ET 21/02 • ST-BRIEUC
"Edgard et sa bonne"
"Le dossier de Rosafol"
Pièces d'Eugène Labiche
La Passerelle à 19h30 le jeudi,
à 20h30 le vendredi, 3,50 € / 16,50 €,
02 96 68 18 40

21/02 • LOUDEAC
"Je suis votre idole"
Humour avec Sylvie Joly
Palais des Congrès à 21h, 16 € / 22 €,
02 96 28 11 26

21/02 • TREGUEUX
"Marie-Paule Belle chante Barbara"
Rodrigue en 1ère partie
Bleu Pluriel à 20h30, 15,80 € / 22,70 €,
02 96 71 31 20

21/02 • LANNION
"Violences et insécurité en France :
fantasmes et réalités"
Conférence par Laurent Mucchielli
Carré Magique à 21h, 5,30 €,
02 96 37 19 20

22/02 • TREGUIER
"Marie-Paule Belle chante Barbara"
Théâtre de l'Arche à 21h, 13,50 € / 20 €,
02 96 92 31 25

28/02 • TREGUEUX
"Je pars en vacances"
Chansons par Margot et Martin
pour public de 4 à 9 ans
Bleu Pluriel à 15h, 5,80 € / 8,20 €,
02 96 71 31 20

01/03 • LANNION
Gouel Dewi 2003
Contes
Bibliothèque Municipale à 15h
Chorale galloise, Carré Magique à 20h30
02 96 37 99 10

06/03 • PLERIN
"La Malédiction de Tan Noz"
Spectacle musical par
la Compagnie Troll
Tout public à partir de 5 ans
Salle de la Ville de Plerin à 15h, 20h et 21h,
5,50 € / 11 €, 02 96 79 17 08



08/03 • DINAN
"Erik Marchand et le Tarat
de Caransebes"
Musique du monde
Théâtre des Jacobins à 20h30, 18,30 €
02 96 87 03 11

11/03 • LANNION
BD Swing Orchestra
15 jeunes musiciens réunis dans
un orchestre-fanfare, Carré Magique
à 21h, 5,80 € / 13,70 €, 02 96 37 19 20

11 ET 12/03 • SAINT-BRIEUC
"Décompositions I et II"
Pièce chorégraphique d'Emmanuelle
Vo-Dinh, La Passerelle à 19h30 et 21h,
3,50 € / 16,50 €, 02 96 68 18 40

13/03 • DINAN
"Rufus se la raconte"
One man show
Théâtre des Jacobins à 20h30,
14,30 € / 16,80 €, 02 96 87 03 11

13/03 • SAINT-BRIEUC
"Geneviève de Brabant"
Opéra bouffe de Jacques Offenbach,
La Passerelle à 20h30, 12 € / 24 €,
02 96 68 18 40

13/03 • TREGUEUX
"A Capella"
Polyphonies des Alpes Méridionales
par Corou de Berra, Bleu Pluriel à 20h30,
9,40 € / 13,40 €, 02 96 71 31 20

14/03 • LANNION
Le Cirque de la Licorne
Théâtre la Licorne
Carré Magique à 21h, 8 € / 19,80 €,
02 96 37 19 20

15/03 • LOUDEAC
"Elle semelle de quoi ?"
Danse hip-hop par la Compagnie Propos,
Palais des Congrès à 21h, 6 € / 11 €,
02 96 28 11 26

15/03 • TREGUIER
Corou de Berra
Polyphonies des Alpes Méridionales
Théâtre de l'Arche à 21h, 7,50 € / 13 €,
02 96 92 31 25

15 AU 30/03 • LANNION
"Printemps des Poètes"
Exposition et rétrospective des 10 ans
de "Un Temps de Poème" d'Yvon Le Men,
Chapelle des Ursulines, 02 96 37 99 10

16/03 • PLERIN
Apéro-concert
Manoir de la Belle-Issue à 11h30,
02 96 74 76 39

18/03 • LAURENAN
"L'arrêt Perruche et ses victimes"
Conférence de Madame Janine Chanteur
par l'association Laur'Art,
Salle des fêtes à 20h30, 6 €,
02 96 56 14 92

18/03 • LANNION
Kimmo Pohjonen
Musique du monde
Carré Magique à 21h, 5,80 € / 13,70 €
02 96 37 19 20

18 ET 19/03 • SAINT-BRIEUC
"Platonov"
Pièce d'Anton Tchekhov
La Passerelle à 19h30, 3,50 € / 16,50 €,
02 96 68 18 40

18/03 AU 12/04
SAINT-BRIEUC
"Du boulevard du crime
au théâtre libre"
Exposition sur l'histoire du Théâtre
en France au 19^e siècle,
La Passerelle, entrée gratuite,
02 96 68 18 40

20 ET 21/03 • LANNION
"J.J.K. ou comment faire du cirque
musical en jetant des kangourous
contre des caisses"
Cirque par la Compagnie 111
Tout public à partir de 8 ans
Carré Magique à 14h30 le jeudi,
à 21h le vendredi, 3 € / 13,70 €
02 96 37 19 20



DENEZ PRIGENT

20/02 • CARRÉ MAGIQUE - LANNION

Cirque, théâtre, danse, musique, humour, chansons, la très riche programmation du Carré Magique invite en février une voix en or, celle de Denez Prigent. Depuis son triomphe aux "Transmusicales" de Rennes en 92 où, bousculant tous les clichés, il fait un triomphe devant un public en 92 où, bousculant tous les clichés, il fait un triomphe devant un public de son art. Ses compositions, inspirées de la Gwerz et du Kan ha Diskan, son chant bien enraciné avec ce roulement de langue breton très particulier (le dibril) dans lequel il excelle, s'ouvrent sur le monde empruntant aussi bien à l'Orient qu'à l'Irlande, au chant liturgique qu'au jazz. Cet ambassadeur de la tradition bretonne, vêtu de noir la main "en coquille" sur l'oreille, dépose dans nos cœurs une immense émotion. Une voix à vous couper le souffle.
> 02 96 37 19 20
www.carre-magique.com

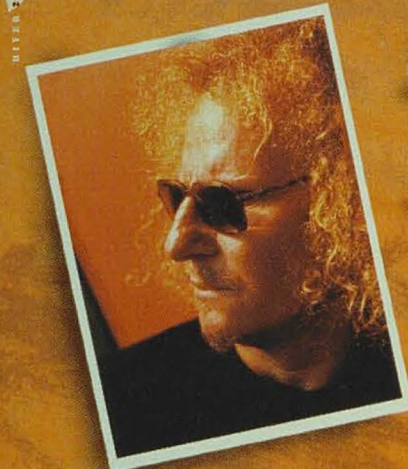


MARIE PAULE BELLE CHANTE BARBARA

21/02 • BLEU PLURIEL, TRÉGUEUX
22/02 • THÉÂTRE DE L'ARCHE, TRÉGUIER

On connaît le respect de "La Parisienne" pour l'authentique chanson française, ses performances de musicienne et d'interprète, la fêlure de sa voix au timbre si particulier. Aujourd'hui, Marie Paule Belle met sa voix au service des textes et des musiques de Barbara. Depuis trois ans, elle s'est en effet consacrée entièrement au répertoire de la "longue dame brune" avant de bientôt revenir sur scène avec un nouveau tour de chant. En première partie de son récital, le chanteur et guitariste Rodrigue, imprégné des registres de Brassens et Ferré, qui s'est fait connaître dans les rues de Rennes, livre ici ses propres chansons. Un artiste à découvrir...
> 02 96 71 33 15
www.bleu-pluriel.com





21/03 • SAINT-BRIEUC
Danyél Waro et Senge
Chants traditionnels de La Réunion et Madagascar
La Passerelle à 20h30, 3,50 € / 16,50 €, 02 96 68 18 40

21/03 • TREGUIER
"L'Escalier secret"
Marionnettes par le Théâtre des Tarabates
Pour public de 3 à 5 ans
Théâtre de l'Arche à 9h30 et 10h45, 3 €, 02 96 92 31 25

21/03 • PLOUFRAGAN
Concert de l'école de musique
Elèves saxophonistes et petits ensembles
Salle des Villes Moisan à 20h30, 1,50 € / 3 €, 02 96 78 89 24

21 AU 23/03 • DINAN
"Les Noces de Figaro"
Opéra par l'Ecole de Musique de Dinan
Théâtre des Jacobins à 20h30, les vendredi et samedi, à 15h00, le dimanche, 15 € / 18 €, 02 96 87 03 11

22/03 AU 13/04
PERROS-GUIREC
Le Moyen Age
Exposition BD sur le thème du Moyen Age, Maison des Traouïéro
02 96 49 02 45

22/03 AU 26/04 • LANGUEUX
"Voyage au Kirghizstan"
Exposition de toiles d'artistes Kirgiz et de photos d'Antoine Billet, Point Virgule, 02 96 62 25 50

23/03 • LOUDEAC
"I.J.K."
Cirque par la Compagnie 111
Palais des Congrès à 17h, 6 € / 11 €, 02 96 28 11 26

23/03 • PLERIN
Retour de ballade "Petites Harmonies"
Concert par l'Association Musicale Plérinaise
Eglise Saint-Pierre de Plérin à 17h, 02 96 74 76 39

25/03 • DINAN
Les Jacobambins
"A fleur d'oreilles"
Concert spectacle
Tour public à partir de 5 ans, Théâtre des Jacobambins à 14h30 et 20h30, 4 € / 6,50 €, 02 96 87 03 11

25/03 • TREGUEUX
"I.J.K."
Cirque par la Compagnie 111
Bleu Pluriel à 20h30, 7,40 € / 10,60 €, 02 96 71 31 20

25/03 • LANNION
"Mini@tures"
Danse par la Compagnie Magali & Didier Mulleras
Carré Magique à 21h, 5,80 € / 13,70 €, 02 96 37 19 20



25/03 • LAURENAN
"Servir les oubliés de l'Eglise et de la Société"
Conférence par Monseigneur Jacques Gaillot par l'association Laur'Art
Salle des fêtes à 20h30, 02 96 56 14 92

27/03 • DINAN
"I.J.K."
Cirque par la Compagnie 111
Théâtre des Jacobins à 20h30, 11,65 € / 13,70 €, 02 96 87 03 11

27/03 • LANNION
Björn Larsson
"Il fait un temps de poème"
Bibliothèque Municipale à 21h, 4,60 € / 7,60 €, 02 96 37 19 20

28/03 • LANNION
Sula Bassana, D'ouest en Ouest
Musiques africaines, jazz, musique classique et contemporaine, percussions du monde
Carré Magique à 21h, 5,80 € / 13,70 €, 02 96 37 19 20

28/03 • PLOUFRAGAN
Concert par le groupe Ephémère
Salle des Villes Moisan à 20h30, 5 € / 8 €, 02 96 62 27 51

29/03
SAINT-NICOLAS-DU-PELEM
Concert par le groupe Ephémère
Ty Ar Pélem à 20h30, 5 € / 8 €, 02 96 62 27 51

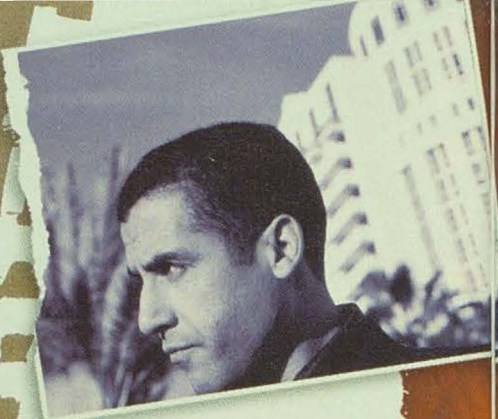
30/03 • TREGUIER
Concert par le groupe Ephémère
Théâtre de l'Arche à 18h00, 5 € / 8 €, 02 96 62 27 51

30/03 • SAINT-BRIEUC
L'Orchestre de Bretagne
Concert sous la direction de Bernhard Gueller
La Passerelle à 15h, 3,50 € / 16,50 €, 02 96 68 18 40

31/03 ET 01/04 • LANNION
"Crasse-Tignasse"
Théâtre du Dr Heinrich Hoffmann par la Compagnie l'Artifice
Tout public à partir de 8 ans, Carré Magique à 10h et 14h30 le lundi, à 14h30 et 21h le mardi, 3 € / 13,70 €, 02 96 37 19 20

01/04 • TREGUEUX
"La Petite Fabrique"
Trois fables de La Fontaine chorégraphiées et revisitées
Bleu Pluriel à 20h30, 9,40 € / 13,40 €, 02 96 71 33 15

02/04 • SAINT-BRIEUC
"Chofé Biguine La"
Spectacle musical par Caratini Jazz Ensemble
La Passerelle à 20h30, 3,50 € / 16,50 €, 02 96 68 18 40



03/04 • DINAN
Printemps des musiques
"Dellali" par Cheb Mami
Salle Omnisports à 20h30, 25,95 € / 30,50 €, 02 96 87 03 11

03/04 • LANNION
"La vie musicale à Venise au temps de Vivaldi"
Conférence par Patrick Barbier
Carré Magique à 21h, 5,30 €, 02 96 37 19 20

04/04 • TREGUIER
"An Eur Glaz"
Voix et cordes bretonnes par Yann Fanch Kemener et Aldo Ripoché
Théâtre de l'Arche à 21h, 5,50 € / 13 €, 02 96 92 31 25

04/04 • LANNION
Mona Heftre chante Rezvani
Carré Magique à 21h, 5,80 € / 13,70 €, 02 96 37 19 20

05 ET 06/04 • LAMBALLE
Trac'nart
Le Pays de Saint-Brieuc y est à l'honneur
Centre culturel de Lamballe, 02 96 62 35 35

07/04 • LAURENAN
"Violence des images, enfants sous influence"
Conférence de Serge Tisseron par l'association Laur'Art
Salle des fêtes à 20h30, 6 €, 02 96 56 14 92

09/04 • SAINT-BRIEUC
"Aux Marches du Palais"
Romances et complaintes dans la France d'autrefois par "Poème Harmonique", La Passerelle à 20h30, 3,50 € / 16,50 €, 02 96 68 18 40

EPHÉMÈRE

28/03 AU 30/03 • PLOUFRAGAN, SAINT-NICOLAS-DU-PÉLEM, TREGUIER

Initiative rare, les professeurs de musique s'installent au pupitre. De tout le département, ils ont pu apprécier la formation de Jean-Louis Vicart, directeur du Centre expérimental de pratique instrumentale amateur (CEPIA Ile-de-France). On n'imaginerait pas un professeur d'anglais qui ne mettrait jamais les pieds en Angleterre. On comprend d'autant mieux le désir de ces enseignants, de cultiver une pratique musicale à titre personnel. Cette volonté, individuelle et collective, est à l'origine de la constitution de l'ensemble "Ephémère" composé de 22 musiciens. Leur programme varié est composé, cette année, d'oeuvres de Darius Milhaud, Luc Ferrari, Kurt Weill, Kevin Volans, Olivier Messiaen et d'une partition spécifiquement écrite pour eux par le jazzman Andy Amler. Les musiciens bénéficient de la direction de Jean-Louis Vicart et de la compétence de Jean Leber pour les pièces de musique de chambre.
> 02 96 68 35 35
www.addm22.com

POLYPHONIES DES ALPES MÉRIDIONALES

15/03 • THÉÂTRE DE L'ARCHE À TREGUIER

Volontairement éclectique, le Théâtre de l'Arche propose un patchwork d'humour, de jazz, de théâtre, de chanson française et d'art polyphonique avec l'ensemble Corou de Berra. Six voix, mixtes et complémentaires interprètent des chants traditionnels du Sud Méditerranée avec la sympathie légendaire des gens de là bas. Depuis des siècles, les échanges permanents entre Provence, Piémont, Ligurie et Pays niçois ont développé une polyphonie traditionnelle originale. Le Corou de Berra vivifie ce répertoire local en recherchant sans cesse des chants oubliés pour restituer vivant le patrimoine dynamique d'une culture ancestrale.
> 02 96 92 31 25



Avec le Conseil Général des Côtes d'Armor, tout est sur le net...

...les Côtes d'Armor



www.cotesdarmor.fr



Pour mieux connaître le Conseil Général et ses services. Faciliter et améliorer votre quotidien.

...la culture



www.cridelormeau.com



Un site interactif pour découvrir les événements, participer à des concours, acheter et vendre des produits culturels.



Conseil
Général

Côtes d'Armor,
les voies de l'innovation

